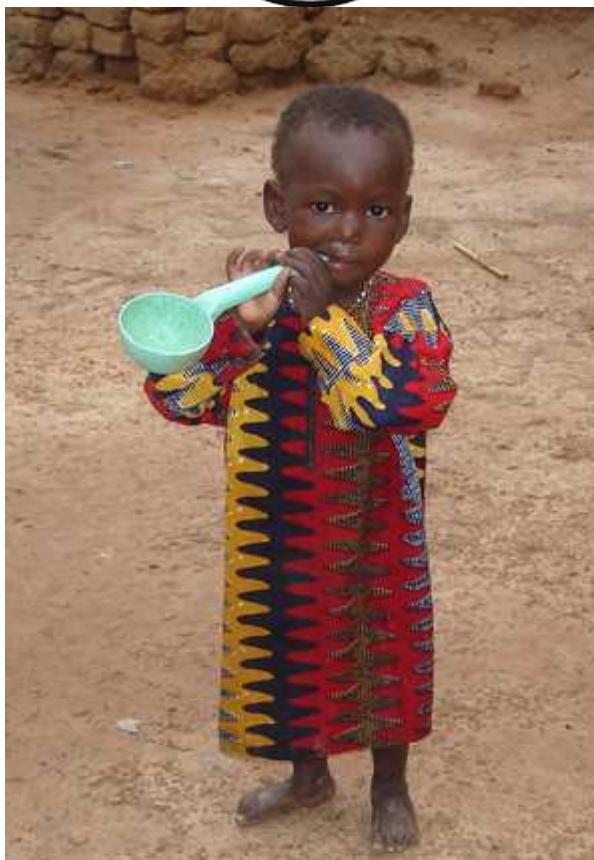


# TERRE DES ENFANTS

N  
°  
8  
0  
  
P  
R  
I  
N  
T  
E  
M  
P  
S  
  
2  
0  
1  
4



**Siège Social:** Association Gardoise TERRE DES ENFANTS  
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN  
**Email:** [contact@terredesenfants.fr](mailto:contact@terredesenfants.fr) **Site Internet:** [www.terredesenfants.fr](http://www.terredesenfants.fr)

2 REVUES PAR AN  
ISSN N° 0292-2061

**SOMMAIRE**

ASSEMBLEE GENERALE		page 3
EDITORIAL		page 4
BURKINA FASO	Mission septembre octobre 2013	page 7
	Orphelinat Demiseyele	page 10
	Rapport Georges	page 12
	Vœux Demiseyele	page 19
	Séjour C. et G. Flaissier	page 20
	Centre Social Dedougou	page 22
HAÏTI	Visite R. et L. Salancon	page 24
MADAGASCAR	La Ruche	page 33
	Ecole Antoine	page 36
	Olombaova	page 38
	FAV	page 41
	MDP Bibliothèque	page 42
	Noël Parrainés	page 44
	Remerciement des centres	page 45
	Mission « En Terre Connue »	page 46
	Mon 10° voyage, Danièle	page 53
	Famille d'Accueil Tamatave	page 56
ROUMANIE		page 58
TOGO		page 61
PARRAINAGE	Djeny	page 65
	Info parrains	page 67
	Appel aux parrains!	page 68
	Conteneur 2014	page 70
	Lettre de Marius	page 72
GROUPES	Bagnols	page 73
	Boisseron	page 74
	Calvisson	page 76
	Le Ponant	page 78
	Verzeze Mus Codognan	page 81
MANIFESTATION et HORAIRE des BOUTIQUES		page 84
ANNUAIRE TDE		page 85



# CONVOCAATION

## ASSEMBLEE GENERALE TERRE DES ENFANTS 2014

L'assemblée générale 2014 de TERRE DES ENFANTS aura lieu  
le samedi 14 juin à 9h00 Foyer Maurice Albaric,  
27 rue Jean Reboul à Nimes.(parking à proximité).

**Ordre du jour** : rapport moral, rapport financier, rapport du  
Commissaire aux comptes, rapports des différentes actions,  
réponses aux questions posées par avance par écrit ou mail, à  
l'une des adresses inscrites sur le bulletin (Siège, présidente,  
vice-présidentes, contact sur le site [terredesenfants.fr](http://terredesenfants.fr)).

Tous les membres, parrains, sympathisants sont invités à y as-  
sister. Seuls les membres à jour de leur cotisation peuvent par-  
ticiper aux votes.

Un repas est proposé avec : salade complète et desserts, vin,  
café; 10€ les inscriptions sont prises avant le 1<sup>er</sup> juin auprès  
d'Eliane Carrière au 04 66 35 25 51 ou :  
[e.carriere.tde@wanadoo.fr](mailto:e.carriere.tde@wanadoo.fr)



## EDITORIAL

Selon la Charte de TERRE DES ENFANTS, notre raison d'être est de se porter au secours des enfants victimes : « exposés sans secours à la faim, la maladie, l'abandon, la misère la peine ».

Des enfants victimes, à travers le monde, il n'en manque pas : victimes de typhon, de tremblement de terre, de tsunami... Même sans donner les dates, cela nous dit à tous quelque chose, des catastrophes climatiques ou tectoniques qui se succèdent d'année en année, déclenchant des emballements médiatiques et des élans de solidarité.... parfois suivis de déceptions.

Des enfants victimes de crises politiques majeures, de massacres, de guerres, d'exodes, de génocides qui se succèdent aussi, déclenchant ... ou pas... des interventions militaires, ou humanitaires. Des enfants victimes des migrations de tous les dangers, violentés, noyés, disparus.

Toujours devant nos yeux des images plus terribles les unes que les autres. Le « village mondial » nous éclate furieusement, douloureusement, à la figure, il n'est plus besoin pour les humanitaires d'aller photographier les misères, elles nous envahissent au quotidien.

Des images banalisées parce que mélangées complaisamment avec les petits scandales, les « petites phrases » politiques, les petits soucis du quotidien montés en épingle, tout cela nous laisse finalement blessés et perplexes.

Comment ne pas se laisser alors qu'en même temps une crise économique dure et se durcit en Europe, en France, provoquant du chômage, de la pauvreté, de la précarité, la baisse du pouvoir d'achat et du moral, le repli sur soi, la peur du lendemain.

Comment avoir une compréhension, faire une hiérarchie des informations, dans la générosité, n'oublier personne, alors qu'une masse infinie souffre dans l'ombre : celle des enfants esclaves enchaînés à des tâches harassantes, toxiques, dangereuses, pour fabriquer des objets vendus par des firmes aveugles et sourdes à leurs souffrances ; enfants réduits à la mendicité ; enfants abandonnés, enfants malnutris ; enfants épuisés de paludisme, de diarrhées, d'épidémies ; enfants privés d'une vie d'enfant, d'école et d'avenir, enfants morts dans la fleur de leur petite enfance.

Alors que les moyens de combattre ces scandales existent. Alors même que, selon les promesses de nombreuses conférences



internationales, toutes ces malédictions avaient des « dates limites », aujourd'hui bien dépassées.

Ces enfants de l'ombre, du silence, nous portons leur cri : « Je veux vivre, ne m'oubliez pas ! »

Nous créons et maintenons foyers, écoles centres de soins, nous soignons, accueillons, nourrissons, éduquons. Mais comment peut-on espérer continuer, si les dons risquent de diminuer et si la légitimité d'aider des enfants si étrangers, si éloignés, peut être mise en question ?

Aider ici, aider là-bas, ce n'est pas si contradictoire.

D'abord, apporter de l'espoir, un avenir à des jeunes les protège de la tentation du voyage sans retour vers nos « pays de cocagne ». Ensuite, nombre de nos groupes rendent service à des familles, dans leur village, leur quartier : non seulement les boutiques et les braderies mettent à la portée des petites bourses les vêtements, matériels de puériculture, jouets, livres... Mais encore une partie est offerte à des personnes en difficultés sous différentes formes, ou encore partagée avec des associations de solidarité locale. Nous contribuons ainsi à maintenir du lien social et de la dignité dans notre société où ne plus être dans la satisfaction des besoins, la consommation, c'est comme cesser d'exister.

Enfin, quelques belles occasions nous sont données, comme par exemple dans les remises de soutiens du Lion's club, de nous confronter à des responsables d'autres associations : accueil de familles d'enfants malades, aides aux personnes handicapées, aux jeunes en rupture, promotions de jeunes artistes de milieux défavorisés, de la lecture et de la culture, accomplissement des rêves d'enfants gravement malades.... La sincérité des engagements est évidente, et chacun sait exprimer aux autres : « Ce que tu fais, c'est beau ; c'est utile, j'aurais pu le faire si j'en avais eu l'occasion ».

C'est dans ces situations que l'on réalise que c'est l'histoire de chacun, les hasards de la vie, malheureux ou heureux, qui l'ont amené là plutôt qu'ailleurs, l'essentiel étant de réduire les souffrances de ses semblables, où qu'ils soient, quels qu'ils soient. Ce qui peut nous communiquer un certain plaisir, celui ainsi exprimé par Adam Smith :

***« Aussi égoïste que l'homme puisse être supposé, il y a évidemment certains principes dans sa nature qui le conduisent à s'intéresser à la fortune des autres et qui lui rendent nécessaire leur bonheur, quoi qu'il n'en retire rien d'autre que le plaisir de les voir heureux. »***



J'ai gardé, des vœux reçus, une phrase que l'un d'entre vous reconnaîtra, qui m'a parlé au cœur, et que je voudrais également vous faire partager : « Délivre-nous du désir de la puissance et délivre-nous du sentiment de l'impuissance!!!!!! »

Enrichi de ces pensées, on peut accepter qu'il ne soit pas à notre portée d'avoir une influence sur l'ordre du monde, pas plus sur les catastrophes naturelles, que sur les bouleversements politiques, les injustices et les inégalités planétaires. Mais chaque enfant de plus qui peut être sauvé par nous est une action de plus contre le mur de la souffrance, l'oubli et l'injustice, à notre mesure d'êtres humains et de l'ordre du possible ! Faisons-le avec la modestie d'accepter de ne pas obtenir la perfection en tout, mais avec l'ambition de l'amener au plus loin qu'il pourra.

Puissions nous être nombreux à savoir nous procurer le plaisir de voir le bonheur d'un enfant, simplement....

Nous avons appris le décès brutal de Lucie Mordant, la responsable du groupe de Garrigues. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et aux membres du groupe dont elle a été le pilier durant de nombreuses années. Nous exprimons la reconnaissance des enfants de Madagascar qu'elle a contribué à sauver par son engagement.

Nous regrettons la fin du groupe qui suit ce décès : il est difficile sans Lucie d'organiser les activités prévues, d'autant plus qu'elles étaient imminentes. On dit bien que personne n'est irremplaçable, mais ce n'est pas toujours réaliste.

Le groupe de Bagnols sur Cèze annonce également que ses bénévoles arrêteront à la fin de l'année, pour des raisons diverses et légitimes. A elles aussi merci de tout ce qu'elles ont fait avec dévouement.

D'autres groupes ont connu une fin imminente, et tels le phénix ont su renaître et se relancer: rêvons un peu et souhaitons que de nouveaux bénévoles, nous rejoignent, refusant la défaite. Pleins d'espoir et de bonne volonté ils peuvent nous rejoindre pour soutenir et sauver des enfants, avec leur énergie, de nouvelles idées, de nouvelles activités. Car ce que dont nous pouvons les assurer est qu' ***« Il n'existe pas de meilleur exercice pour le coeur que de se pencher pour aider quelqu'un à se relever ».*** (John A. Holmes)



## BURKINA FASO

**Mission au Burkina Faso septembre octobre 2013.**

Trois semaines un peu difficiles à vivre cette fois : il y a eu de bons moments, et des déceptions. Dès mon arrivée, quel soulagement de voir Georges marcher, après son grave accident, même en boitant, même s'il devait encore se ménager (ou plutôt je devais l'obliger à se reposer car sa jambe enflait beaucoup, surtout le soir). J'ai frémi d'apprendre de la bouche de sa femme Colette, que, s'il n'avait pas pu être évacué dans un autre hôpital à Ouahigouya, on lui aurait rapidement coupé la jambe à Dédougou, faute de moyens appropriés sur place, pour éviter une infection généralisée. L'avance d'argent de TDE (en attendant le remboursement de l'assurance) a donc été primordiale, et les remerciements qui m'ont été faits vont bien sûr à toute l'association.

Bien sûr ses absences pour opérations et soins, ses souffrances et difficultés de déplacement n'ont pas été profitables à certaines de nos actions, et il m'a demandé de « nous asseoir » pour recadrer chacune :

- L'encadrement des pensionnaires du Foyer a un peu vacillé. D'une part avec l'arrivée du groupe des apprenants agricoles, d'autre part à cause de l'inscription de plusieurs éléments perturbateurs âgés sur sollicitation de l'Action Sociale. Nous en avons tiré deux décisions : celle d'embaucher enfin un moniteur d'intérieur, rémunéré par le ministère de la jeunesse et de l'emploi. Nous avons eu la chance d'avoir sous la main Karim, un ancien du Foyer qui cherchait un emploi lui permettant de rédiger son mémoire de maîtrise en histoire. D'autre part nous avons amendé le règlement intérieur du Foyer, pour pouvoir refuser l'inscription des nouveaux élèves au-dessus de la classe de 6ème.

- La mise en place de la formation agricole ne nous satisfait pas, avec un moniteur pas assez motivé et rigoureux. Les entretiens répétés avec Georges n'avaient pas suffi, il a fallu que j'intervienne aussi, mais la seule solution sera un suivi permanent par Georges, avec des programmations hebdomadaires écrites.

-L'alphabétisation avait bien fonctionné pour sa seconde année, Sita demandait de l'aide pour adapter le programme à notre public : en l'absence d'objectifs et de formations standardisées nationalement, celle qu'a suivie notre monitrice, prétend amener les élèves au certificat



d'études, alors que les nôtres n'aspirent et ne sont capables que d'assimiler des savoirs de base dans le temps qu'elles ont.

Il s'avère surtout que l'éducation des filles souffre de la mentalité défavorable à la scolarité : sur 15 (dont 2 garçons) il n'est resté pour leur 3ème année que 5 élèves qui ne soient pas mariées ou enceintes (filles mères) ... à moins de 16 ans. Les sensibilisations en éducation sexuelle et les exhortations à progresser sinon s'émanciper par l'éducation sont encore de peu de poids devant la coutume... Nous avons donc résolu de terminer cette 3ème année, tout en ouvrant une 1ère année, mais avec des élèves de moins de 12 ans, pour qu'elles aient une chance de terminer leur cursus, en adaptant les horaires et en groupant les 2 classes pour les activités pratiques.

Au bout de trois ans d'existence, nous bénéficierons d'une prise en charge ministérielle de cette classe.

-Enfin, la classe d'éveil donnait toutes satisfactions, les moniteurs avaient fait du bon travail, et nous avons eu d'excellentes nouvelles du devenir de nos petits élèves au passage en CP ou au CE pour les premiers accueillis. Mais une trahison m'attendait : venue pour approfondir la formation de nos moniteurs, j'ai trouvé qu'ils venaient tous d'annoncer leur départ. Rien au Burkina ne vaut la condition de fonctionnaire (emploi sûr permettant de faire des emprunts), et nous n'avons trouvé aucune solution pour garder des moniteurs, et pérenniser notre petite classe.

Prévenus au dernier moment, nous n'avions plus le temps de trouver et de former une nouvelle équipe. Nous avons surmonté la déception, après tout on ne peut interdire à personne de courir sa chance... Et nous avons dû nous résoudre à fermer définitivement.

Mais il a fallu aussi se décider très vite pour les enfants préinscrits, leurs familles pleines d'espoir. Un Centre d'Eveil venait d'ouvrir, et nous sommes allés y négocier des places : nous externaliserions un service, si nous ne pouvions le poursuivre chez nous. Les sœurs ont ouvert une école maternelle fort jolie ; mais elles n'avaient pas pu ouvrir de Grande Section faute d'élèves. Elles ont donc accueilli les nôtres sans réduction de cotisation, mais de très bonne grâce. Nous avons réuni les parents d'élèves pour leur exposer la situation et les sensibiliser pour inscrire eux-mêmes leurs enfants s'ils se voyaient capables de les accompagner à l'autre bout de Nouna.



Les enseignantes (une française 1ère volontaire pour un an, une religieuse, une monitrice) avec qui j'ai eu le loisir d'échanger, ont envoyé plusieurs fois des nouvelles et des photos. Aujourd'hui 28 enfants fréquentent assidûment la classe, pour eux rien n'est perdu...

J'ai dû ravalier ma tristesse, symboliquement, en vidant le matériel scolaire, les jeux et les livres que j'avais patiemment réunis, envoyés par colis, ou transporté dans mes bagages. Je n'aurais pas voulu les voir pourrir, après avoir connu la satisfaction de les voir pris en mains par des moniteurs émerveillés, et surtout utilisés par les enfants, d'abord étonnés, timides, puis intéressés, créatifs et éveillés... Il ne m'a pas fallu longtemps pour décider d'en offrir une partie au Centre d'Eveil (qui n'était pas aussi bien équipé que notre classe !) et la plus grosse part à l'orphelinat Demiseyele où Sandrine voulait ouvrir une garderie. Aujourd'hui il sert à éveiller des enfants, l'essentiel est préservé.

Pour terminer avec le « recadrage » nous avons fait le constat que la saisie des comptes par Sita sur Excel ne suffit pas pour une véritable gestion, et nous avons trouvé une comptable professionnelle, Alima, qui chaque mois m'enverra les tableaux de comptabilité sur lesquels nous avons travaillé ensemble. Elle le fera également pour Demiseyele, car le bénévole qui assurait la comptabilité est rentré en France.

Carnet Rose à Nouna :

Nous avons eu un moment de bonheur avec le mariage de Sita (monitrice d'alphabétisation) et Yezouma (l'un de nos moniteurs partants) qui m'attendaient pour la célébration. Cela a d'ailleurs occasionné beaucoup de rires pour moi, mais beaucoup de soucis pour Georges, et Colette surtout : tous les invités ont dû être installés à l'improviste dans la salle EDEN, une véritable gageure pour la maîtresse de maison !



Parmi nos anciens élèves du Foyer, Moussa est le premier à être papa ! Le petit Abdoul Akim est né le 13 janvier 2014, 3k200. La maman ayant dû subir une intervention, elle s'est longuement reposée ... dans la famille Kouda. Voici Georges et Colette promus grands parents, à moins de 40 ans ! Félicitations à la maman et à Moussa : il mérite bien notre attention, lui qui est le grand frère de tous les pensionnaires du Foyer, le gestionnaire sérieux du secrétariat, l'homme de confiance de Georges et Colette. Longue et belle vie au bébé.



Un autre petit garçon est venu le rejoindre le 5 mars, celui de Sita et Ye-zouma ! à l'heure où nous imprimons, son prénom n'est pas encore connu.

## Orphelinat DEMISEYELE



Lors de notre visite, nous l'avons trouvé dans une situation provisoire : Sandrine la directrice, avait décidé de quitter la maison, qui l'an passé avait été inondée pendant la saison des pluies. Elle avait eu la chance d'avoir un acheteur juste avant ses vacances en France, et avait pu déménager avant les pluies dont l'arrivée terrorisait toute l'équipe ;

elle avait alors accueilli les enfants dans sa propre maison.

Elle en a opportunément trouvé une autre à louer juste en face de la sienne, à bas prix parce sans eau ni électricité. Nous avons donc vu les enfants qui y passaient la journée. Ils étaient en plein atelier peinture, puis sont sortis en promenade, avant de revenir chez Sandrine prendre leur repas du soir, leur bain, et dormir. Une bénévole française renforçait l'équipe des nourrices, et aidait à mettre en place une garderie : un plus indéniable pour l'éducation et l'ouverture sociale des enfants.

Nous avons apporté de Nouna une grande quantité de matériel pédagogique et ludique, qui renforcera la qualité de l'accueil.



Sandrine restait un peu inquiète pour l'avenir. Elle n'avait pas encore trouvé de maison à acheter dans de bonnes conditions de prix et de proximité du centre, pour éviter de longs trajets aux nourrices et à elle-même pour les achats, les soins des enfants, les diverses démarches. Mais juste avant Noël, elle avait reçu un beau présent : l'achat d'une nouvelle maison, où les travaux d'aménagement ont déjà commencé.

Régine Jeanjean



# **Rapport trimestriel de fonctionnement, de suivi et d'activités du Foyer Terre des Enfants à NOUNA**

## **Préambule**

Les Débuts de la vie de l'homme, l'animal et des plantes se caractérisent par : La petitesse, la vulnérabilité et la fragilité. Il en résulte que leur survie, leur croissance et leur développement dépendent des soins qu'ils reçoivent durant la période cruciale que représente leurs premières années de la vie.

Telle la solidité d'un bâtiment, quelque grand et élégant qu'il soit, dépend de sa fondation, la racine d'une vie d'adulte réside en l'enfance. C'est au regard de ces vérités universelles que Terre des Enfants a pour mission de défendre les enfants, en les libérant de leur pauvreté intellectuelle, économique, sociale et physique en leur donnant les moyens de devenir des adultes responsables accomplis. Terre des Enfants inlassablement à travers le Burkina fait sa part du colibri depuis plus de trente ans pour un développement durable du Burkina Faso. A Nouna particulièrement, il y a une « pépinière humaine » qu'elle entretient depuis dix ans et les résultats ont commencé à servir le pays. Voici quelques nouvelles de 2013.

## **Le Foyer**

Dans la province de La Kossi, région de la boucle du MOUHOUN, se trouve une structure créée par Terre des Enfants. Chaque année elle ouvre ses portes aux élèves en difficultés de logement et de conditions d'études sans distinction de sexe, d'âge, d'ethnie et de religion. Il est dirigé par monsieur KOUUDA T. Georges, son fondateur. Terre des Enfants donne la chance à travers cette activité, à des enfants et jeunes de réaliser leur rêve après l'école primaire. Tout en contribuant ainsi à la promotion de l'éducation, ce centre cultive aussi l'excellence. Au FOYER Terre Des Enfants de Nouna, c'est le nom donné au centre, nous cultivons les valeurs morales, sociales et culturelles d'où la vision d'adulte responsable accomplis. Le FOYER Terre Des enfants de par sa



complexité ethnique et religieuse est en lui-même un moteur pour une cohésion sociale dans la région.

Comme chaque année, la rentrée 2013-2014, a débuté le 15 septembre après deux mois de vacances scolaires. Mais 15 jours avant, il faut se ré-inscrire ou s'inscrire. Depuis les trois dernières années, le nombre d'enfants et de jeunes accueillis au FOYER a été réduit de 50 à 30 pour un souci de gestion efficace, et pur réserver des places aux apprentis de la formation agricole. Pour cette rentrée, trente élèves du secondaire, soit 10 filles et 20 garçons ont eu la chance d'intégrer le FOYER Terre des Enfants.

Pour le bon fonctionnement, et une bonne organisation des activités, le bureau des élèves pensionnaires a été mis en place dès la reprise le 10 octobre. Composé de dix(10) membres, leurs tâches consistent à coordonner les activités au sein du centre et à veiller à leur bonne exécution selon le poste que chacun occupe. Ainsi les postes comme responsable des études, responsable de gestion de la bibliothèque, responsable de l'embellissement et l'hygiène des lieux, responsable aux activités sportives et la culturelles, responsable de la cuisine et délégué des élèves et leurs adjoints ont été retenus.

Durant le trimestre ces derniers ont mobilisé leurs camarades pour l'intérêt général du centre. Dans le souci de mettre les pensionnaires dans de bonnes conditions d'étude, les lieux d'études furent aménagés ; les tableaux sont repeints, les tables-bancs ont été mises à leur disposition ainsi que des boîtes de craie. De plus ils ont bénéficié d'un accompagnement de leurs aînés (Moussa, Karim Tidiane) dans leurs études et leurs activités quotidiennes.

Pour stimuler et motiver les élèves à l'action communautaire, aux travaux d'intérêt commun, et favoriser un environnement sain et favorable au FOYER, Nous avons mis en place depuis deux ans un système d'échanges récompensant les méritants. Ce système qui a connu des difficultés l'année scolaire dernière, connaît un franc succès cette année.

Chaque samedi, ceux qui ont participé aux travaux programmés sont récompensés. Avant les paiements, une comptabilité des comptes est faite toutes les quinzaines pour que chaque élève connaisse ce qu'il a « en banque » pour ses besoins (savon, matériel scolaire, vêtements, scolarité, voyage...). Notre monnaie locale est le cauri.

**EDEN :**

Espace Des Enfants de Nouna, est une classe maternelle ouverte suite au constat du nombre croissant chaque année d'orphelins et d'enfants vulnérables à Nouna. Quand on parle de maternelle au Burkina Faso, cela ne concerne en général qu'une minorité. La preuve est qu'on ne trouve en moyenne qu'une école maternelle dans plus de trente provinces du Burkina Faso. Ces écoles ne sont pas accessibles car coûteuses. Terre Des Enfants en plus des parrainages qui donnent la chance aux laissés pour compte de survivre ; permet à d'autres une éducation préscolaire. Déjà quatre vingt enfants après deux ans connaissent le chemin de l'école grâce au « cœur de TDE ». Ces enfants sont soignés et éduqués par l'action de Terre Des Enfants. Il faut le dire, car c'est très important, face aux intempéries, beaucoup d'enfants sont protégés grâce aux vêtements qui sont envoyés.

Pour cette rentrée scolaire, Terre Des Enfants a eu des difficultés pour son œuvre du préscolaire : Tout le personnel du préscolaire a rejoint la fonction publique sans qu'on soit prévenu à temps pour prendre des dispositions. « L'intérêt de l'homme dicte ses actes ». Mais cet abandon du personnel n'a pas contraint TDE à abandonner à son tour les enfants. Malgré la déception, un plan « B » a été immédiatement trouvé face aux regards désespérés de ces innocents. La présidente de TDE Régine JEANJEAN étant en mission comme d'habitude pour la formation du personnel du préscolaire a assisté tristement ce chamboulement de programme et a su dominer sa déception dans l'intérêt des enfants.

C'est ainsi que vingt huit enfants ont été inscrits dans un préscolaire de la ville sur financement de TDE. Il faut noter que les familles des enfants sélectionnées par TDE sont généralement très pauvres et c'est pour cette raison que malgré ce soutien, 12 enfants n'ont pas être inscrits, car les parents n'ont pas un vélo pour les accompagner à l'école qui se trouve à 3 km environ de la ville.

TDE continue de réfléchir à de meilleures solutions pour ces enfants.



### **Alphabétisation:**

Le centre d'alphabétisation ouvert pour les filles de ménage a fait sa troisième rentrée cette année. Avant la rentrée, il a enregistré ses 15 élèves, mais jusqu'en fin novembre, 3 élèves seulement étaient fréquentes. Toutes les autres s'étaient aussi inscrites sur une liste de recrutement massif de balayeurs de rue organisée par la mairie. Face au trente mille francs (45€) qu'elles peuvent gagner par mois « sans effort », rien ne pouvait les convaincre pour l'instruction. Cinq mille ou dix mille pour les mieux payées chez leur patron, il faut se rattraper. Nous attendons fin Janvier (la fin de cette embauche) pour pouvoir les reprendre si certaines ne rentrent pas chez leurs parents pour préparer leur mariage avec ce qu'elles vont récolter.

### **Formation agricole:**

Les élèves de l'agriculture du Centre sont en pleine activité hivernale ; et cela depuis juin. Au nombre de quinze (15), ils assurent la production du sésame, du sorgho et du niébé (haricot indigène) en application avec les nouvelles techniques culturales en vigueur au BURKINA FASO. Pour cette première année, la prise en main de cette activité n'est pas satisfaisante pour de multiples raisons. Mais nous avons acquis des leçons pour une meilleure école de formation agricole.



Au Burkina Faso, la production n'a pas été satisfaisante à cause de la pluviométrie qui ne s'est pas achevée, et cela à tendance à remettre dans les esprits qu'on ne peut pas compter sur l'agriculture au Burkina Faso. Notre formation doit aussi amener le paysan à tenir compte du changement climatique et aussi revoir ses pratiques. Dans tous les cas 80 % de la population en dépend.

### **La santé:**

« Un esprit sain dans un corps sain » Tout ce monde dont on parle est suivi par un agent de santé. Tidiane Ouédraogo est un infirmier d'Etat recruté par Terre Des Enfants pour veiller à la bonne santé de ses protégés. Depuis trois mois maintenant, il a aussi intégré la fonction publique, mais continue de donner ses services à Terre Des Enfants. Le ministère sur la demande de TDE a accepté de le garder à Nouna. Tidiane a toujours habité au sein du centre TDE.

Jour et nuit, les élèves ont accès à ses consultations et à ses soins avec la présence de médicaments dont nous disposons. Pour les cas qui nécessitent un examen plus sérieux, il se réfère à un médecin. Il assure aussi la gestion de la pharmacie dont TDE dispose: mise à disposition aux élèves quand il faut, vérification des stocks et des dates de péremption...)

Accompagnement ; suivi pour les soins spécialisés...) La sensibilisation à travers les IEC (Information; Éducation ; Communication) ou les CCC (Communication pour le Changement de Comportements) fait partie des activités de Tidiane.

Pour ce trimestre, le suivi a permis de traiter les maladies que les bénéficiaires ont développées au cours de la période. Les pathologies les plus fréquentes sont les affections respiratoires, digestives, parasitaires, dermatologiques, traumatologiques, et rarement ophtalmiques; ORL; dentaires ; neurologiques. Pour ces quatre derniers cas, notons un défaut de matériel d'examen. En terme de références; il est à noter qu'il n'y a pas eu de références pour le niveau supérieur. La gestion du médicament se poursuit ; la sensibilisation aussi.

Durant le trimestre, le suivi en santé des élèves a été satisfaisant. Avec le petit stock de médicaments disponibles, Tidiane a pu prendre en charge les pathologies rencontrées, et souvent des achats de médicaments sont effectués par le responsable, vu le stock très limité.



## Visites à Nouna:

C'est toujours honorable pour nous d'accueillir un membre de TDE. Cela nous donne des occasions de communication directe, souvent indispensable pour être dans la même vision.

Cette année encore, nous avons eu l'honneur d'accueillir Régine JEANJEAN, présidente de Terre Des Enfants, responsable des actions du Burkina. Elle est arrivée en début d'année scolaire et nous avons ensemble organisé la rentrée des élèves. Elle était là pour partager toutes les difficultés auxquelles je devais m'affronter : vraiment elle était la bienvenue. Dès son arrivée, nous avons aussitôt commencé le travail à Ouagadougou. Durant trois jours, nous avons fait le tour des actions pour voir les forces, les faiblesses, les insuffisances. Un recadrage est refait dans chaque action pour rester dans la vision de Terre Des Enfants. Il arrive quelquefois que la discussion traîne car chacun doit défendre son point de vue. Mais on arrive toujours à de meilleures conclusions. Cette richesse des débats a toujours été notre point fort pour nos actions.



Le FOYER Terre des Enfants de NOUNA a également reçu la visite du Docteur Flaissier et sa femme. Durant une semaine, ils ont accompagné le foyer dans une ambiance sanitaire. Assistés par l'infirmier Tidiane, ils ont organisé des consultations médicales, des séances de sensibilisation sur les thèmes comme les grossesses précoces et non désirées, les maladies sexuellement transmissibles et sur l'hygiène. Tous ont reçu ou renforcé leurs connaissances sur ces thèmes. Les différentes interrogations portées aux cours des séances ont eu des réponses satisfaisantes. La consultation médicale a touché tous les pensionnaires, les élèves de l'agriculture, les anciens élèves du préscolaire, les filleuls. Elle a permis de détecter des caries dentaires, des troubles visuelles, des pathologies digestives. Durant toute la semaine le docteur a porté son attention à la santé des habitants du Centre. Pour clore en beauté son séjour, il a organisé un repas communautaire au bénéfice de tous. Les enfants du préscolaire ainsi que leurs parents y ont pris part. A la fin du repas les enfants ont reçu des présents (des habits, des chaussettes, des bonbons). Les parents ont témoigné leur satisfaction quant à l'effort renouvelé du Docteur Flaissier pour la cause de leurs enfants.

Le centre a eu enfin la visite de monsieur Sinaré, responsable du centre Nopoko des enfants de Kongoussi, venu pour s'inspirer des expériences du FOYER. Il félicite l'initiative du FOYER et a invité les pensionnaires à saisir leur chance de réussite avec tout ce qu'ils ont à leur disposition. Avant de repartir au bout de trois jours, il a invité les élèves à beaucoup lire et pour ce faire, il a décidé de cacher de l'argent dans des livres de la bibliothèque pour revenir le chercher à la fin de l'année. S'il retrouve toute la somme, c'est que les élèves n'ont pas lu. Ils ont le droit de retirer l'argent qu'ils vont trouver. Avant de repartir, il a fait don d'un sac de riz aux pensionnaires.

**MERCI à tous les donateurs de Terre Des Enfants, MERCI à tous ces braves gens qui travaillent sans salaire. Des centaines d'enfants sont heureux à cause de ce que vous faites.**

**MERCI à TOUS.**

**Georges T KOUDA  
Pour l'Association  
TERRE DES ENFANTS**



## DEMISEYELE MEILLEURS VŒUX A TOUS



Nous sommes heureux d'avoir bien fêté ce nouvel an 2014 et pour cette occasion nous vous annonçons cette heureuse nouvelle d'avoir retrouvé une maison bien à nous et surtout cette fois ci bien au sec ! Nous n'aurons plus peur de l'inondation. La maison se trouve encore en travaux mais nous espérons l'aménager d'ici 2 mois. En attendant nous

sommes toujours accueillis chez notre maman Sandrine et notre ton-ton « Zé ».

Nous avons aussi commencé notre école maternelle depuis Octobre 2013 et nous recevons les enfants du quartier qui sont devenus nos nouveaux amis.

Maman ARAMATOU, SANDRINE ET DJAMILA sont nos trois maitresses.

Nous vous remercions encore pour toutes les aides que chacun apporte chaque année et nous vous souhaitons une bonne année à tous.



## **COMPTE RENDU DE SEJOUR de Christian (médecin) et Geli FLAISSIER à Nouna, Burkina Faso.**

Notre séjour de fin janvier 2013 s'est bien passé, nous avons pu voir tous les enfants très bien scolarisés dans leur école chez les sœurs, ainsi que les bébés de l'orphelinat de madame Gnifoa.

Nous sommes allés voir Denis (garçon handicapé qu'un parrain a soutenu pour acheter des animaux : il rêvait d'être berger) qui a déménagé, et qui nous a dit sa satisfaction d'avoir son troupeau dont il s'occupe très bien.



Bathimé va bien, bien que ses problèmes médicaux ne soient pas résolus, souhaitons que, grâce à la présence de Tidiane, l'infirmier, il soit sur la voie du progrès.

Nous avons revu Issaka (filleul opéré de ses jambes déformées), qui marche et court après son opération, sans problème.



Puis nous nous sommes rendus sur les deux champs exploités par l'atelier agricole en compagnie de Didier, le moniteur, et Georges ; nous avons été impressionnés par la bananeraie de Georges.

Les visites médicales ont été pratiquées sur tous les enfants ainsi que le personnel du foyer, le problème restant entier : que faire des pathologies repérées, (le cas de Issa, notre soudeur, est particulièrement sensible). Deux séances de sensibilisation ont permis d'avoir des échanges très riches et intéressants avec les adolescents du foyer.

En ce moment, c'est la saison des oignons, des pastèques et des patates douces (très bon au petit déjeuner...). Ce qui surprend, c'est la petitesse de leurs tomates ! Il faudrait leur fournir des semences de « cœur de bœuf » !

Le vendredi, nous avons offert un grand repas à tous, ce fut très agréable de voir la joie des petits devant les plats et surtout les sacs de bonbons. Les échanges avec l'équipe d'encadrement ont été modestes, et bien qu'ayant apprécié notre voyage, nous rentrons avec plus de questions que de réponses .

**NOUVELLES DU CENTRE SOCIAL DE DEDOUGOU**

*(Promotion féminine et protection maternelle et infantile que nous soutenons)*



*« Nous avons passé une année scolaire difficile avec le comportement des certaines filles et de certains parents qui mettent frein à la scolarité de leur fille en les donnant en mariage. Je vous envoie en pièce jointe, un cas que nous avons vécu au Centre Social cette année. Ce cas est parmi tant d'autres. Certaines traversent des situations difficiles.*

*Merci pour ce que l'association nous a donné comme soutien en cette année 2013. Nous avons reçu 1250Euro, dont 1000Euro pour le Centre et 250 Euro pour le lait des enfants malnutris. Nous avons pu acheter quelques boîtes de lait et cela a été un grand soulagement pour nous et pour ces enfants qui en ont besoin. Nos dépenses durant cette année ont donné un total 3 416 375 FCFA (5275€ ).*



*Cela nous a aidé à faire face aux salaires des trois enseignants qui s'élèvent à 2 570 000FCFA, de payer nos factures d'électricité et d'eau avec un total de 280000FCFA pour l'année, et plus de 600000FCFA pour les autres dépenses du centre ( réparation des tables-bancs ...) La participation des élèves pour la scolarité à donné un total de 350000FCFA, d'autres demandes nous ont permis de joindre les deux bouts pour cette année.*

*En ce qui concerne le travail des filles en cette année scolaire cela est satisfaisant. Pour la classe de CM2, nous avons présenté 25 candidates au Certificat d'Etude Primaire dont 17 ont passé avec succès. Cela nous donne la joie. Merci pour votre patience et encore toutes mes excuses et Dieu vous le rende au centuple. Priez pour nous. Merci.*

*Drabo Monique, sœur de Saint Joseph de Lyon, responsable du Centre Social. »*

Voici un mail reçu de Célestin, un « ancien » qui a grandi et étudié au Foyer de Nouna, qui a été parrainé pour obtenir une licence, et qui est aujourd'hui professeur tout en poursuivant des études.

*« Bonne année 2014 à vous notre chère maman! Merci pour la belle carte de vœux. Le regard tendre et innocent qui y figure augure une nouvelle année pleine de réalisations et de progrès. 2013 s'en est allé et nous voici en 2014. Vous l'avez dit, nous sommes vivants donc la mission continue. De nouveaux défis s'offrent à chacun de nous dans notre perpétuel combat de réalisation de soi et d'accomplissement de nos rêves. En tout cas, que 2014 soit meilleure !Pour mon actualité, j'exerce toujours dans l'enseignement du français et de l'anglais. Cette fois-ci, je concilie enseignement et recherches. Sinon, je me porte bien ainsi que tous mes autres frères.  
Cordialement! Célestin »*



## VISITE EN HAÏTI

En partant en Haïti nous savions que nous allions dans un pays pauvre mais la misère y est plus grande encore que ce que nous attendions. Nous avons trouvé beaucoup de zones arides, touchées par une grande sécheresse (il n'avait pas plu depuis 4 mois) et beaucoup de cultures étaient perdues. Il faisait extrêmement chaud et il y avait de la poussière particulièrement sur les nombreuses routes qui ne sont pas goudronnées.

Les traces du séisme de 2010 sont présentes partout dans Port au Prince ainsi que dans le sud du pays : Partout des pans de murs lézardés, des maisons à moitié démolies mais rafistolées avec quelques tôles ou quelques briques et habitées..... même si elles étaient marquées en rouge, signe qu'elles auraient dû être rasées et entièrement reconstruites. Nous avons même vu près de Léoganne, épicerie du séisme, une maison à étage entièrement enfouie dans le sol où il y a eu 6 morts ; on ne voit plus que le toit qui sort de terre. Certes les gravats ont été déblayés et beaucoup de bâtiments sont en construction ; malheureusement, le plus souvent les chantiers sont arrêtés par manque d'argent : « On construit petit à petit ; dès qu'on a un peu d'argent on achète un peu de ciment, des briques, puis on arrête quand on n'a plus de sou.... » En attendant on loge sous la tente ou on s'entasse à 5 ou 6 dans la première pièce qu'on a commencé à construire ou on prend une location qu'on paie toujours extrêmement cher. Le « petit à petit », hélas, risque de durer longtemps car les prix sont exorbitants.

Les traces du séisme sont surtout présentes dans les esprits et ont marqué les gens pour toujours ; tous ceux que nous avons rencontrés nous ont raconté la façon dont ils ont vécu le séisme et les jours qui ont suivi. Tous nous ont parlé des victimes, des dégâts qu'ils ont subis, de toutes les conséquences pour eux, pour leur famille, de la peur qu'ils ressentent encore dès que la terre se met à trembler un peu, comme cela se produit fréquemment dans cette région du monde. Même 4 ans après, nous avons pu mesurer l'ampleur du traumatisme provoqué par cette terrible catastrophe chez des gens pauvres et sans défense !

Pourtant, ils sont jeunes ( 50% de la population a moins de 25 ans), courageux, fiers (propres et bien mis malgré leur misère), gais aussi et très solidaires ; nous avons vu des orphelins du séisme adoptés par des voisins, des familles qui aident un frère, une sœur, un neveu, un professeur qui consacre tout son temps libre aux pauvres de son village, le propriétaire du petit hôtel où nous étions qui construit 50 petites



maisons pour des sans abris, les religieuses s'occupant de nos actions qui multiplient autour d'elles les petits boulots pour donner un petit revenu à un maximum de gens ( au lieu d'acheter une machine à laver pour les 150 internes de l'Institut Montfort, on préfère payer une dizaine de personnes qui lavent le linge à la main....)

Le Président Martelly est très populaire, et même ceux qui ne sont pas de son bord reconnaissent qu'il fait de bonnes choses pour le pays... Malheureusement il y a énormément à faire, les moyens ne sont pas importants et les décisions difficiles à appliquer. Il veut par exemple que l'enseignement public soit gratuit, mais il y a à peine 20% d'écoles d'état et rares sont les enfants qui peuvent en bénéficier. La plupart sont scolarisés dans des établissements privés qui continuent à pratiquer des prix très élevés et très variés : cela peut aller de 100 € à 600 € par an, même en maternelle ! Nous avons été très surpris de voir que, pour certains de nos filleuls, le parrainage ne couvre pas le prix de la scolarité. Celui-ci n'est qu'une aide, pourtant fortement appréciée par des parents qui ont compris l'importance de l'éducation. Pour tous ceux que nous avons rencontrés, c'est une priorité absolue et ils sont prêts à faire de gros sacrifices pour que leurs enfants aillent à l'école. Malheureusement, dans certains cas, ils ne peuvent pas : nous avons vu dans le nord du pays un groupe de femmes qui ont jusqu'à 9 enfants qui nous ont dit avec beaucoup de tristesse qu'elles ne pouvaient pas les envoyer tous à l'école ! Il reste dans le pays un bon pourcentage d'enfants non scolarisés, qu'on fait travailler, et les restaveks (enfants esclaves) sont une réalité bien regrettable !

Une grande satisfaction pour nous : les actions que Terre des Enfants soutient depuis des années sont remarquablement bien menées et gérées par des religieuses dévouées, et extrêmement compétentes. Nous avons été admiratifs devant ce qui est fait , la qualité du travail accompli, l'ordre, la discipline, le sérieux...Les comptes sont tenus à jour régulièrement par la sœur Lamercie qui est comptable et qui est pressentie pour remplacer la sœur Rose Andrée à la tête de l'Institut Montfort ; nous avons eu toute la comptabilité concernant le dispensaire et nous revenons avec la ferme conviction que tout ce que nous faisons est utile et bien géré .

## **Le dispensaire de Ségur**

Il est situé dans une zone appelée « la croix des bouquets », pas trop loin de l'Institut Montfort ; c'était la campagne au moment où il a été construit en 1997, mais maintenant il y a des maisons tout autour.



Il n'a pas été endommagé par le séisme, pas plus que l'école maternelle qui est au dessus et l'école primaire qui se trouve à côté. A côté également, il y a des locaux où résident et sont pris en charge des enfants handicapés profonds et des préfabriqués où logent les sœurs les plus âgées dont la maison, située autrefois en ville, a été entièrement détruite par le séisme ; elles ont eu 6 victimes et l'une d'elles est restée infirme.

Le tout se trouve sur un vaste terrain qui appartient aux sœurs de La Sagesse. L'école est dirigée par sœur Anne Marie, le dispensaire par sœur Jeanne qui nous a souvent accompagnés et avec qui nous avons bien sympathisé. C'est avec elle que nous pouvons communiquer et avoir des nouvelles.

Nous avons visité la salle des pansements, le cabinet dentaire, la salle de consultation, la salle de pharmacie, le laboratoire d'analyses, la réserve, la salle où se trouve la machine pour purifier l'eau.... La salle d'attente où nous avons pu rencontrer des gens qui viennent consulter, des mamans avec leurs bébés, des femmes enceintes.

Le mardi et le jeudi matin, il y a deux médecins dont un pédiatre, qui voient en moyenne 20 patients chacun par demi journée ; il y a aussi le dentiste qui en voit une dizaine, le secrétaire (Fritz) pour les dossiers, l'infirmière (Mercédès) pour les examens préliminaires avant la visite (pouls, température, tension, injection ou prélèvement si nécessaire ....) la technicienne de laboratoire (Hariberthe). Les autres jours, c'est sœur Jeanne (infirmière) qui est là toute la journée. C'est elle qui gère le stock de médicaments, les donne aux patients après la visite du docteur et fait payer ceux qui le peuvent. Les autres sont soignés gratuitement.

Sœur Jeanne fait aussi le samedi matin une distribution de nourriture aux plus pauvres. Elle connaît ceux qui ont le plus de besoins ; elle leur donne un gros sac de riz, des pois ou des haricots, de l'huile et du lait pour les enfants en bas âge. Une trentaine de familles bénéficient de cette aide. Elle organise aussi le samedi matin des cours de planning familial ainsi que des cours d'hygiène.

Le dispensaire assure le suivi des femmes enceintes et des nourrissons. Les principales pathologies sont : le palud, la fièvre typhoïde (à cause de l'eau mal traitée), les carences en fer ou en vitamines, beaucoup d'ulcères gastro-intestinaux, pas mal de diabète et d'hypertension à cause de la mauvaise alimentation (trop grasse, trop peu de légumes ou de fruits, trop d'assaisonnement, trop d'épices...). Le docteur nous a dit que c'était lié aussi à la couleur de la peau, les noirs ayant plus facilement tendance à être hypertendus.



Par contre, depuis son arrivée au dispensaire, il n'a vu aucun cas de choléra. Il y en a dans le pays mais plutôt dans les campagnes.

Ce dispensaire fonctionne avec dix personnes (ceux qui sont cités plus haut plus deux gardiens et un chauffeur). Il rend d'énormes services dans un pays où il n'y a pas de sécurité sociale et où les soins médicaux sont très chers. Terre des enfants est actuellement la seule Association à le soutenir financièrement : jusqu'à l'année dernière, il y avait aussi une association italienne « Enfance Missionnaire » mais en 2013, ils n'ont rien envoyé et sont restés sourds aux relances de la sœur. Comme ils donnaient 7800\$ par an, cela fait un déficit de plus de 7000\$ dans les comptes. « Qui va combler ? » ai-je demandé à la sœur. « On verra avec la congrégation mais elle a de moins en moins de moyens étant donnée la crise des vocations en France et en Belgique ». Nous verrons ce que nous décidons côté Terre des Enfants mais nous n'avons rien promis car nous payons déjà 10 000 € par an pour ce dispensaire.

Nous avons été bien accueillis et remerciés très chaleureusement pour tout ce qui est envoyé par le conteneur. Voici ce qui nous est demandé pour cette année :

Tensiomètres, thermomètres, montre avec trotteuse, calculatrice, centrifugeuse pour le labo ( Drucker physician centrifuge), lecteur de DVD pour les cours d'hygiène, appareil pour bilan rénal, tiroirs métalliques pour dossiers, bureaux, chaises pliantes ou roulantes, tables, draps, serviettes, produits hygiène, savons, dentifrices, brosses à dents, nourriture, vêtements, chaussures, matériel de bureau, agrafeuse, 1 MP3, livres enfants, jeux éducatifs, chiffres pour enfants sourds, quelques flashs pour consultations yeux, oreilles, gorge, tests de grossesse, une imprimante, trips pour glycémie, malaria, HIV, H Pylori et l'appareil qui va avec. C'est une longue liste et nous ne trouverons pas tout ; que chacun voie ce qu'il peut offrir, et par avance merci !

La sœur nous a ensuite présenté des familles nécessiteuses en sollicitant pour elles soit une aide soit des parrainages pour les enfants. Beaucoup de ces enfants fréquentent l'école qui est à côté du dispensaire où la scolarité n'est pas très chère (autour de 100 euros par an) et où ils ont droit à un repas. Cette école mériterait d'être soutenue car beaucoup d'enfants ne peuvent pas payer et nous avons été confrontés à des cas particulièrement difficiles.



## L'Institut Montfort

Il est situé lui aussi à la Croix des Bouquets, banlieue de Port au Prince, sur un terrain de 5 ha où avant le séisme, il y avait simplement une ferme. L'Institut qui était en ville, a été complètement détruit, il a été décidé de le reconstruire sur le terrain de la ferme. Actuellement, un bâtiment tout neuf payé par des coréens, permet aux 300 enfants sourds et muets d'être accueillis en classe à partir de 6 ans et jusqu'à 20 ans ou plus, quand la formation du jeune est terminée et qu'il est capable de s'assumer. Un autre bâtiment est pratiquement terminé, qui servira de réfectoire avec la cuisine car les 300 enfants reçoivent tous un repas à midi, et le matin un verre de lait : Pour certains, c'est la seule nourriture de la journée. Pour le moment, c'est l'ancienne cuisine de la ferme qui est employée et les enfants viennent manger par groupes dans les préfabriqués. Il y a 150 externes qui viennent tous les matins par des bus gratuits payés par le gouvernement. Il y a 150 internes dont une vingtaine seulement rentrent chez eux le week end, les autres ne partant que pour les vacances de Noël, à Pâques et aux grandes vacances. Ils sont donc à la charge de l'Institut : la sœur nous a indiqué que, sur les 300 élèves de l'Institut, à peine le quart paient la scolarité et la cantine ; les autres viennent de milieux populaires et défavorisés. Ils arrivent à l'internat sans rien, même pas un savon pour se laver... Pour le moment, les sœurs (elles sont six entre dispensaire, école et Institut) logent dans l'ancien bâtiment de la ferme. Les dortoirs des internes sont toujours dans des préfabriqués et seront reconstruits plus tard. Nous avons remarqué à quel point les lits étaient serrés et nous avons reconnu les tissus envoyés par notre conteneur qui servent de dessus de lit ! Les ateliers sont aussi dans des préfabriqués. Les enfants bénéficient d'un enseignement spécialisé de grande qualité. Ils sont peu nombreux dans les classes et ont quelquefois deux enseignants pour une même classe. Un certain nombre de ces enseignants ont été formés en France. Dans les classes de collège ou même en seconde, j'ai pu constater que le niveau était élevé par rapport à des classes équivalentes chez nous. Les élèves qui le peuvent passent les examens officiels de l'Education Nationale ; mais tous les grands élèves quittent le centre avec un métier qui leur permet de gagner leur vie ; Les filles peuvent s'orienter vers la coupe-couture, les arts ménagers, cuisine, pâtisserie, cosmétologie ; Pour les garçons : menuiserie, sculpture, reliure, vannerie, ferblanterie. Tout élève de l'Institut a l'obligation de s'inscrire à au moins une activité manuelle, et d'après Sœur Rose Andrée, c'est pour cela qu'ensuite, ils arrivent à trouver du travail ;



les anciens élèves ont en général un métier et sont appréciés par leur patron malgré leur handicap ; de plus, leur entourage apprend à porter un autre regard sur eux.

Ceux qui ne peuvent vraiment pas s'intégrer dans la société restent là, ils deviennent jardinier, éleveur, cuisinière, laveuse, femme de ménage etc... logés et nourris par le centre .

Nous avons aussi visité la ferme avec ses élevages de poules, de chèvres, de cochons (une dizaine), de vaches (une bonne dizaine aussi), ses plantations de haricots, de tomates, de légumes en tous genres, sa bananeraie et tous les arbres magnifiques des tropiques. Il y a de l'eau provenant de forages et tout un réseau d'arrosage bien agencé et efficace. Malgré la sécheresse, il y avait beaucoup de verdure, de belles plantes et de beaux arbres à l'Institut Montfort. Tous les produits de la ferme sont utilisés pour l'alimentation des enfants et malheureusement vu le nombre, ne suffisent pas !

L'électricité, comme pour le dispensaire provient soit de EDH (électricité d'Haïti mais qui est souvent coupée), soit de la génératrice, soit encore de panneaux solaires ou d'accumulateurs que l'on charge quand EDH fournit. C'est donc une très belle œuvre, due en grande partie à sœur Rose Andrée et encore gérée par elle de façon remarquable : elle est au courant de tout, sait déléguer, voit tout ! Elle ne nous a pas caché ses soucis économiques : l'Institut est certes aidé par de nombreux organismes haïtiens ou étrangers, mais rares sont ceux qui acceptent de financer des frais de fonctionnement... Or, il y a les salaires de tous les personnels à assurer (sur 39 postes d'enseignants, 9 seulement sont pris en charge par l'état) et il faut assurer la nourriture des 300 élèves ! Ici encore, on se heurte à une question de fond qui, avec la crise devient cruciale : beaucoup d'associations acceptent de donner ponctuellement pour un projet précis construire ou investir, mais refusent de s'engager dans la durée .... Et pourtant, à quoi sert de construire une école si on n'a rien pour la faire tourner ? La Sœur fait de nombreuses démarches et se prépare à aller voir le président de la République. Elle nous sollicite aussi bien sûr et nous suggère des parrainages (8 euros par mois pour un enfant sourd), des aides pour la formation des cadres pédagogiques etc...

Terre des Enfants a soutenu cette véritable entreprise pendant de nombreuses années, petitement mais régulièrement ; au moment du séisme, nous avons immédiatement répondu à la demande de financement du mur de clôture pour assurer la sécurité et nous avons acheté du mobilier scolaire ;



mais, depuis deux ou trois ans, nous disant que l'Institut Montfort était aidé par de nombreux organismes, nous avons arrêté notre contribution. Faut-il la reprendre aujourd'hui ? Faut-il faire plus que le conteneur qui est particulièrement apprécié ici comme dans les autres centres ?

## **Les parrainages**

Nos parrainages sur place sont gérés par la sœur Claire Bernard, directrice de l'école du Sacré Cœur et qui dirigeait également l'école Maria Goretti que nous avons soutenue jusqu'en juin dernier, date à laquelle on a dû la fermer, le curé de la paroisse voulant récupérer le terrain sur lequel elle fonctionnait depuis le séisme dans des préfabriqués. Dans un premier temps, nous avons espéré avec la sœur qu'elle serait reconstruite, puisque le gouvernement avait promis de financer la reconstruction. Malheureusement, on ne trouve pas de terrain, et la sœur, déjà fort occupée par le Sacré Cœur, n'a plus très envie de se lancer dans une construction. Les élèves et les professeurs ont été répartis dans d'autres écoles du voisinage et quelques parents viennent encore chercher des aides en nature ou demandent un parrainage pour les aider à financer les études de leurs enfants.

Nous avons vu tous les filleuls, nous avons pris le maximum de renseignements que nous transmettrons aux parrains avec des photos. Comme souvent les parents étaient là, nous avons demandé le prix de l'écolage (de montants inégaux) et de l'ensemble des frais scolaires pour pouvoir le communiquer aux parrains. Nous avons également beaucoup insisté sur la relation avec le parrain, le lien très important entre un enfant et l'adulte qui l'aide à grandir et à s'assumer ; ce lien, précieux pour l'enfant qui n'a pas de famille par exemple, se poursuit parfois longtemps, même après la fin de ses études.

Il nous a paru important de rappeler qu'un parrainage n'est pas un simple transfert d'argent car nous avons constaté que certains enfants ne connaissaient pas le nom de la personne qui les parraine. Il faut donc que des échanges plus nombreux s'instaurent, que les parrains pensent à se présenter, envoyer leur photo, parler de leur famille ou de leur vie de tous les jours.... Hors de question bien entendu de le faire par courrier, les timbres en Haïti étant affreusement chers (12€ pour envoyer une lettre en France), mais on peut passer par l'intermédiaire de la sœur sur internet, par le conteneur ou par des gens qui, de temps en temps font le voyage



Nous avons rencontré des anciens parrainés dont certains, partis de zéro, ont une belle situation ; ils sont venus nous remercier et surtout remercier l'Association pour ce qui a été fait pour eux. A leur tour, ils aident leur frère ou sœur plus jeunes. Enfin, nous ramenons de nombreux dossiers de parrainages qui nous sont demandés, tous justifiés par une situation familiale dramatique. Nous pourrions en proposer à ceux qui payaient un parrainage d'action pour les petits déjeuners de Maria Goretti .

Peut être pourrait on, dans certains cas, au lieu de parrainer un bébé par exemple, donner un petit coup de pouce à la famille dans son ensemble ? (aider à finir de reconstruire la maison, à démarrer un petit commerce ou une activité pour la maman etc. ; ;) chaque cas est à considérer et il faudra faire des choix.

Nous avons suggéré à la sœur de se faire aider pour la gestion des parrainages par une ancienne qui nous a paru très dégourdie et compétente: Marie Nicole Pierre qui travaille, mais habite à deux pas de chez la sœur au Sacré Cœur et a un ordinateur. Nous avons aussi rencontré Julien Magnat qui travaille pour l'ONU à Port au Prince et vient à Carpentras environ deux fois par an: il serait d'accord pour transporter du courrier.

### **L'école de Kenscoff**

Kenscoff se trouve sur les hauteurs au sud de Port au Prince, à 1500 m d'altitude environ. Alors qu'il faisait à Port au Prince une chaleur étouffante (30 à 35°), à Kenscoff, nous avons eu froid ! C'est le seul endroit où nous avons eu besoin de vêtements chauds, et où il faut absolument avoir des couvertures pour dormir. Il ne faut pourtant qu'un peu plus d'une heure pour y aller.

En 2005, nous avons participé à la construction d'une aile de l'école où se trouve maintenant la partie collège. Le reste, de la maternelle jusqu'au CM2, fonctionne dans des bâtiments plus anciens qui, dans l'ensemble, ont résisté au séisme. C'est un bel endroit où se pratiquent des cultures de légumes et où les plus riches de Port au Prince construisent leur résidence secondaire pour être au frais. Ces belles maisons ne sont ouvertes que le week-end et le reste est constitué de bidonvilles ou de cabanes misérables. L'école, à l'image des habitants, est particulièrement démunie. C'est sans doute la plus pauvre que nous avons vue. Elle est dirigée par deux religieuses



sœur Christine et sœur Marie Marthe qui gèrent quelques uns de nos parrainages.

Nous avons vu les deux familles des parrainés dont les parents, suite au séisme se trouvent dans des situations très difficiles. Ils ont perdu leur maison et ont un petit travail à l'école pour survivre ; l'un d'eux a dû laisser partir sa femme et ses enfants aux Cayes à 5H de voiture chez ses beaux parents et il ne les voit qu'aux vacances. Les enfants cependant étaient venus pour nous rencontrer ! c'est dire si pour eux le parrainage est important.

L'école comprend en tout 380 élèves à qui on donne un repas à midi, même si, ni la cantine ni la scolarité, ne sont payées ; « ils n'ont rien, ils ne peuvent pas payer... ». Il y a seulement deux internes avec les sœurs car ils n'ont qu'une grand-mère qui est toujours malade et qui n'a rien (qui en plus habite très loin).

Le Programme Alimentaire Mondial donne du riz, des pois et de l'huile, mais c'est bien peu pour ces enfants qui sont nombreux et très mal nourris chez eux. Les sœurs souhaiteraient un parrainage de l'école ; elles ont reçu quelques produits du conteneur mais il y a eu des problèmes avec sœur M. Madeleine qui ne voulait pas partager. La prochaine fois, il faudra mettre une part plus importante pour Kenscoff, sans oublier des chaussures ou des vêtements chauds.

Les sœurs nous ont présenté des enfants à parrainer et nous ont donné une bonne dizaine de dossiers (presque tous concernent des orphelins). La sœur Claire Bernard ne souhaite pas gérer d'autres parrainages à Kenscoff mais accepterait de transmettre l'argent. Nous avons pris l'adresse mail au cas où....

Kenscoff, c'est vraiment misérable !! Nous y avons rencontré un professeur du collège qui, normalement devrait être payé par le gouvernement et qui n'a reçu aucun salaire depuis 2006. Pourtant, il vient travailler tous les jours et c'est un très bon enseignant; il a une femme, deux enfants, un loyer, et la sœur lui donne 50 euros par mois ! il habite à 4km qu'il fait à pied tous les jours par tous les temps. D'autres professeurs comme lui ne sont pas payés mais ils sont presque toujours absents. Les sœurs ont fait des démarches auprès du gouvernement mais si cela n'aboutit pas, elles, seront obligées de fermer le collège.

Roselyne et Louis SALENCON  
du groupe TERRE DES ENFANTS VAUCLUSE

## MADAGASCAR

### Ecole La ruche – Tananarive

Cette école est dirigée par une équipe dynamique. Plus de 300 enfants y sont scolarisés en expression française.

Quelques photos des enfants heureux pendant la colonie de vacances  
Texte du responsable Mr Rolland

" *Chers bienfaiteurs bonjour,*

*En 2013, nous avons passé nos vacances à Mahanoro, une ville qui se situe à 400Km sur la côte est de Madagascar. Les vacances se sont bien déroulées, et les enfants sont très contents, même si la mer est un peu forte.*

*Merci pour tout car c'est grâce aux aides que vous nous octroyez que nous avons pu réaliser ces vacances merveilleuses au bord de la mer.*

*Que Dieu vous bénisse*

*Cordialement Rolland"*



Les photos de la construction du préau à l'école "LA RUCHE" à présent presque achevée donnent un aperçu des travaux importants entrepris pour le confort des enfants de 5 à 13 ans scolarisés à l'école sous la direction de Victorine.

Notre directrice est présente et attentive aux enfants depuis de nombreuses années. Elle dirige avec énergie et bonté l'ensemble du personnel nous en sommes très reconnaissants, d'où les félicitations des membres de TDE - .

Victorine est secondée en CM2 par Rachelle, en CP1 par Léontine, en CM1 par Aline, en CP2 par Sylvie, en CE par Gaspard en 12ème par Léa , et Narindra, nos institutrices et instituteur qui donnent un excellent enseignement aux élèves.

Une pensée pour , Lalao Noëline qui donne les cours de couture, pour Nathalie, Sahondra, Chandrah et Aina nos cuisinières et cuisinier, et le gardien : Njaka . La comptabilité est assuré parfaitement par la trésorière "Seheno.

Le directeur de la RUCHE, M. Roland mérite compliment et respect pour le travail gigantesque lui incombant.

Maïté Edel





## **Nouvelles de l'école Antoine – Tamatave**

L' école Antoine, école privée de l'ONG Terre des Enfants, accueille 350 élèves dans 8 classes dont 2 maternelles et une classe d'intégration accueillant des enfants atteints de handicap.

Un enseignement en langue française leur est dispensé et tous les enfants bénéficient d'un repas équilibré à midi à la cantine.

Cout du fonctionnement : 11 000€/an pour la cantine



### **EXTRAITS DE LETTRES D' ENSEIGNANTES**

*« Bonjour, je suis très contente de vous annoncer qu'Anthony a réussi le Baccalauréat série C. Maintenant, il suit l'étude supérieure à l'Université privée à Tananarive en filière ESIA (Electronique Système Informatique Artificiel) Je vous remercie de votre aide et j'en demande encore. La rentrée scolaire ça marche. Maintenant nous préparons l'examen du premier trimestre. La formation pédagogique avec M. Philippe ça marche bien et la relation avec sa femme ça me plaît beaucoup. Pour finir, je vous souhaite bon courage dans le travail et bonne chance dans la vie. Amitiés, Fanja »*  
Maitresse de C.P. école Antoine



« L'effectif de mes élèves est de 36 + 1 (Elève de la CI classe d'intégration de Mme Rose)

Il y a des progrès en classe ; les élèves sont bien uniformes avec les tabliers gris foncé, le lundi avec des tee-shirts blancs et la jupe ou short noir. Les fournitures sont complètes avec des cahiers de rechange. Nous ferons des efforts pour que les élèves aient des lauréats à la fin de l'année scolaire. Je suis en bonne santé, mais mon mari ne va pas. Dominique mon fils a fait le stage de mémoire le mois de novembre. J'espère que son diplôme sera fait après quelques mois... » Fleurette maîtresse de CM1

« J'ai 41 élèves cette année scolaire.

Cette semaine, nous faisons l'examen écrit. Monsieur Philippe a ramassé tous nos sujets d'examen.

Nous allons organiser une petite fête pour les élèves en leur offrant des petits cadeaux et des prix pour les meilleurs de la classe.

Vous savez que nous avons une nouvelle directrice, Sehenou. Elle travaille beaucoup. Elle aide aussi Hortensia, (La bibliothécaire et remplaçante) en moyenne section. ....Voilà » Maîtresse de grande section de maternelle

« C'est encore un immense plaisir de vous écrire.

Comment allez-vous ? Ici, je me porte à merveille grâce au médicament que je prends tout le jour. Merci de nous aider, car si vous n'êtes pas là, comment pourrais-je nous acheter ce médicament avec 5000 Ar -(1,6 €/mois)- de mutuelle ? Merci de tout cœur.

L'effectif de ma classe est de 21 élèves - (2 groupes d'enfants handicapés, 10 le matin, 11 l'après-midi, dans une classe d'à peine 3m x 2,5m).

Tout est en place ici. On a restauré la cuisine. On a remplacé la cheminée en béton, et même le four pour mettre la



*grande marmite. Tout est beau grâce à vous et au couple Brault, merci. Les élèves sont beaux avec leur uniforme gris, tee-shirts blancs, avec le logo. Les fournitures scolaires sont complètes avec des cahiers de rechanges. Monique, je vous prie de le faire continuer, nous ferons des grands efforts pour l'Ecole Antoine. Grosses bises »* Rose classe d'intégration

### **Nouvelles du Foyer Olombaova à Tamatave :**

25 jeunes y sont accueillis : sans famille ou famille miséreuse / en brousse sans possibilité de permettre à leurs enfants de faire des études ;

Tous les jeunes d'Olombaova sont parrainés : accueil en internat, nourris, soignés et scolarisés jusqu'aux études supérieures.

L'équipe d'encadrement se compose : d'une directrice, d'une éducatrice, d'un gardien de nuit et d'une cuisinière- lessiveuse

**TDE Gard a repris la responsabilité du pilotage** de ce centre ( anciennement piloté par TDE 24 ) Le budget nécessaire pour son fonctionnement est de **11 000€/an**

#### **« Toamasina, le 22 Août 2013**

*Premièrement, je tiens à vous remercier, au nom de tous les enfants pour la télé, nous sommes tous très contents, et avec le lecteur DVD et les CD musique, nous pouvons regarder des vidéos ensemble ou organiser un petit karaoké. Nous pouvons aussi suivre les actualités.*

*L'ONG a avancé la somme pour la sortie à Foulpointe - 2 jours à la mer , les enfants vont bien se régaler là bas ! »*

*« Quelqu'un a pu pénétrer dans la cour pendant la nuit du 24 septembre.*

*Il a pris la mère poule de Délicien et la poule couveuse avec ses œufs (logés dans la cuisine externe) et un coq abrité au bibassier. On a trouvé des traces de pieds d'homme et de chien. »*

*« Noel 2013 - Bonjour, J'espère que vous êtes bien de retour au sein de votre famille, ici tous vont presque bien avec nos travaux quotidiens, les enfants viennent de terminer leur examen du 1er trimestre, je vous communiquerai les résultats dès en ma possession. On a passé de merveilleux moments lors de la fête de la confirmation des enfants. Ils ont tous l'air heureux (un peu gâtés !), il y en a d'autres qui ont eu l'occasion de fêter avec l'un des membres de leur famille, nous vous en sommes très reconnaissants, et j'apprécie énormément les efforts que vous faites pour les enfants.*

*Nous avons également fêter le Noël avec la Maison de Pierre, et la maison Antoine, nous avons participé avec des danses à présenter.*

*En attendant vos recommandations, nous vous souhaitons bonne réception.*

*L'équipe de OB  
Vero  
directrice »-*





Mme Jacqueline a pris sa retraite fin novembre 2013. Une fête a été organisée, très sympathique; petits et grands des différents centres y ont participé (dances, chants, discours, goûter). Depuis ce jour une nouvelle directrice, Veroandrea s'occupe du centre, aidée en cela par une éducatrice, une cuisinière et deux gardiens; l'un d'eux, footballeur, transmet son savoir aux jeunes qui en sont ravis.

Les enfants sont d'âges divers (8 à 25 ans). Il y a donc des enfants scolarisés en primaire, au collège et au lycée; 5 d'entre eux préparent le baccalauréat. Quelques étudiants terminent leurs études avant d'entrer dans la vie active et quitter l'orphelinat. Une vingtaine de jeunes résident en ce moment à Olombovao; personnel et jeunes forment une grande famille.

Une ouverture a été réalisée entre les deux dortoirs « filles », ce qui rend très agréable ces locaux; l'électricité a été entièrement refaite.

Jeunes et personnel ont participé à un sérieux rafraîchissement (lessivage et nettoyage des locaux). Les rideaux et les dessus de lit envoyés dans le dernier conteneur ont trouvé rapidement leur place pour le bien être de tous.

Marie Françoise Brault





## « Femme à Venir »

### Ecole professionnelle de couture et de cuisine ONG Terre des Enfants – Madagascar

Lettre de Lydie Razafimbelo, directrice de l'école :

*« Bonjour Monique,  
Toute l'équipe de FAV vous adresse ses meilleurs vœux  
pour l'année 2014.*

*Nous avons bien reçu vos 3 chèques et nous vous remercions de tout cœur.*

*J'ai mis du temps à correspondre avec vous à cause des délestages qui sont fréquents dans la journée et quand le courant revient, ( cela ne dure pas longtemps) chacun doit utiliser le poste.*

*Pour Noël, nous avons offert à chaque fille une paire de chaussures, un vêtement et un paquet de goûter contenant : une boîte de fromage, du chocolat, des bonbons, trois paquets de biscuits et une bouteille de jus.*

*Je les ai emmenées par groupe, au marché : elles étaient ravies de choisir les souliers.*

*La distribution de cadeaux s'est faite à Stella Marris avec tous les enfants parrainés.*

*Pour le Nouvel An, nous avons organisé une petite fête dans la salle de classe.*

*Voici le menu :*

*1<sup>ère</sup> entrée : concombre à la viennoise*

*2<sup>ème</sup> entrée : gratin de christophines*

*Plat de résistance : poulet au romarin servi avec du colchanon*

*Dessert : glace 4 parfums ( litchis, ananas, mangue, pêche) --- gâteau à la crème.*

*Tout le monde s'est régalé !*



*Nous vous remercions car ce fut un grand plaisir de voir les visages ravis des enfants. Transmettez mes salutations à Flo et à toute l'équipe de TDE.  
Cordialement, Lydie »*



## **Des nouvelles de la bibliothèque de la Maison de Pierre - Tamatave**

La bibliothèque est ouverte aux enfants parrainés et à leur fratrie, ainsi qu' aux salariés de l'ONG. Les étudiants peuvent accéder également à des recherches sur internet pour leurs études.

*« Les adhérents aux bibliothèques sont 54 dont 7 sont externes.*

*L'année dernière, la bibliothèque a concentré ses activités sur les enfants de classe préscolaire et primaire.*

*Les activités faites : Sensibilisation des parents à faire adhérer leurs enfants à la bibliothèque, faire connaître aux enfants les avantages des livres et les encourager à passer de temps en temps à la bibliothèque pour des séances de lecture, des projections de film d'animation. Il faut aussi motiver les jeunes à lire.*

### **Évaluation**

*Il y a une amélioration des participations des enfants à employer notre biblio. Les jeunes commencent à passer à la bibliothèque de temps en temps lorsqu'ils ne vont pas à l'école, chaque mercredi et samedi on reçoit beaucoup de monde et les enfants de chaque centre viennent à notre bibliothèque*

*Concernant les livres, les plus empruntés ces sont les livres de conte, les bandes dessinées, les romans de poches, les livres scolaires, les livres de droit et gestions, les livres médicaux. Ce qui ne sort jamais ce son les livres classiques et les magazines.*

*Cette année, on va se concentrer un peu plus sur les collégiens surtout à leur orientation ; mais avant tout je ferai des petites enquêtes sur les différentes formations universitaires et formations techniques professionnelles courtes qui existent à Tamatave. »*

M LIVA bibliothécaire



## Noel pour les enfants parrainés de Madagascar

A Tamatave ou à Tana, grâce au parrainage, les enfants participent à un beau spectacle de Noel suivi de chants, danses et d'un délicieux gouter. Le père Noel est présent également avec des cadeaux pour chacune et chacun !

Parce qu'un parrain du bout du Monde leur a tendu la main, ces enfants peuvent vivre des moments de joies dans la période de fête qui réunit toute la famille Terre des Enfants !





## Madagascar Remerciements de nos centres

### Ecole la ruche – Tananarive

*« Chers tous, bonjour.*

*Ce matin, tous les enfants sont revenus à La Ruche pour notre distribution de Noël, mais cette année, ils ont pu avoir un peu plus que chaque année, car lors de l'arrivée du conteneur, une famille de généreux parrains a donné de l'argent pour que nous puissions acheter du riz pour les enfants. Nous avons attendu Noël pour utiliser l'argent, et avec l'argent que nous avons réservé pour la distribution de Noël, nous avons pu donner à chaque enfant non parrainé de l'école, au nombre de 271, 1kg de riz et 1/2kg de viande de porc. Et pour les 81 enfants parrainés, 4kg de riz et 1kg de viande de porc chacun. Notons que le kilo de riz coûte 1500Ar, et le kilo de viande de porc 8.000Ar.*

*Au nom de toute l'équipe de La Ruche, je vous adresse mes vifs remerciements pour tout ce que vous faites pour tous ces enfants. Que Dieu vous bénisse.*

*Cordialement - Rolland »*

### Tamatave – Maison de Pierre - Claudine, responsable des parrainages

*« Bonjour ,*

*Notre élection est finie, tout le monde attend le nouveau président.*

*Aujourd'hui, nous avons distribué la part fête pour les familles parrainées (1 riz, 1 bouteille d'huile, 1 barre de savon, 1 boîte de lait, 1 sachet de sucre, 1 sachet de spaghetti).*

*Lundi, ce sera une grande fête avec tous les enfants parrainés, nous avons déjà préparé des cadeaux pour chaque enfant.*

*Je vous souhaite plein de bonheur. Que les chagrins s'envolent, que les soucis et les tristesses s'éclipsent et que vous passiez une excellente journée en compagnie de votre famille. JOYEUX NOËL et Bonne fête de fin d'année. »*



## MISSION HUMANITAIRE EN TERRE CONNUE :

### Action pilotée par TDE 13 à LOMBOKA - MADAGASCAR

« Comment résumer une telle expérience riche d'émotions et d'anecdotes ?

Il a fallu orchestrer le planning de cette mission, prévoir tout, sachant qu'il n'y a pas de commerces aux alentours, pas d'électricité, des communications difficiles, et l'eau à la rivière ! »

#### **HISTORIQUE :**

TDE 13 MARIIGNANE, grâce au financement de ses propres adhérents, a financé la reconstruction du Centre de Santé du village de LOMBOKA détruit par le cyclone Yvan du mois de janvier 2008.

**2009** Etude du projet – obtention des autorisations du Service de Santé Malagasy

Stage pour le Brevet de secourisme pour 15 personnes (3 pers. par village)

**2010** Reconstruction du centre - Inauguration en octobre 2010

La population villageoise a participé à la rénovation en fournissant pierres, sable prélevés dans le torrent proche et les bois, falafas, bambous de la forêt environnante

**2011** Construction des meubles sollicitant à Toamasina, le commerce local

**2012** Construction de Sanitaires WC (2) – Douches Idem que ci-dessus pour les matériaux

**2013 Mission Santé avec Médecins et infirmiers.**

**Séjour du mardi 8 au dimanche 13 octobre.**

**Tous les participants sont des bénévoles.**

Ils ont payé leur voyage aérien et la participation à l'hébergement et à la nourriture.

Nous avons formé deux groupes

**le 1<sup>ier</sup> : Empruntant la piste** en Toyota avec les bagages et l'intendance -Ornières profondes boueuses – Bac pour le passage du fleuve.

**le 2<sup>ième</sup> : dans 2 pirogues** avec 2 rapides à franchir – trajet de 6 heures puis une marche de 2 heures à travers les collines



**Personnels participants à la mission.**

**Dr Guy CICCORELLI** Généraliste TDE 30

**Dr Annie SOAZARA** Généraliste malagasy

**Dr Renaud NINGOU** Chirurgien dentiste de Toamasina, ancien parrainé par TDE 30 jusqu'à l'obtention de son diplôme

**Adeline ALBERTINI** Assistante Maternelle CA TDE du Gard

**Hervé Barraud** 85230 SAINT GERVAIS

**Geneviève Michel** 26130 CLANSAYES

Infirmiers Volontaires français de l'Institut de Coopération Internationale

**Charlotte – Espérance- Line**

Trois stagiaires élèves sages-femmes 2<sup>ième</sup> année) désignées par le Médecin Inspecteur de la santé de Toamasina :

**Madame SESY Infirmière** – Représentante TDE 13 Toamasina Cheville ouvrière de l'organisation à Madagascar



## Administration TDE 13 France et Madagascar

**Claude PERROT** Initiateur organisateur

**Jeanine PERROT** bénévole, TDE 13

Animation Scolaire avec **Gislaine MAJAULT**

### **Jean François MAJAULT** Parrain

Assurant les photos et les contacts

Observateur des aménagements du Centre

Et améliorations à apporter à l'école.

Et de Toamasina des bénévoles de TDE13 :

### **Mme Thérèse BOA**

Ancienne institutrice Intendance, cuisinière

**Mme Florine** Cuisinière

**Thomas** Homme à tout faire, coursier très utile dans la brousse



**BILAN de l'OPERATION****Nombre de patients consultés**

Externes (1 mois à 86 ans)	<b>344</b>
Consultations prénatales	<b>17</b>
Ophtalmologiques	<b>70</b>
Consultations dentaires (7 à 81 ans)	<b>218</b>
(adultes 165 Enfants 53)	
Nombre totales des dents extraites	<b>503</b>

**Financement :**

TDE 13 et les antennes de la Croix –Rouge de Marseille, Marignane et Martigues

Les soins et les médicaments étaient gratuits.

Les médicaments correspondants aux pathologies de brousse ont été achetés auprès d'une pharmacie de Toamasina





## TEMOIGNAGES DES PARTICIPANTS

**Dr Guy CICORELLI** : 4° séjour à Madagascar - enthousiaste, disponible, dévoué, a fait l'admiration des villageois par ses contacts et sa simplicité. Volontaire pour une nouvelle mission.. (*10 jours fantastiques, de ceux qui comptent dans une vie !...*)

### **Dr Annie SOAZARA**

*« Cette belle mission aura été une aventure humaine riche et très utile autant pour les villageois que pour l'équipe. Afin que ce centre de santé puisse rester fonctionnel; une organisation de ce genre doit être pérennisée en tenant compte des améliorations nécessaires. »*

### **Dr Renaud NINGOU Dentiste**

*« Etant donné le manque de matériels de soins dentaires portables, l'éloignement et les difficultés d'accès à LOMBOKA les extractions étaient les seuls actes possibles  
J'ai pu extraire 503 dents avec en moyenne 3 dents par patient.. »*

### **Infirmier HERVE promu opticien (Parrainage en cours)**

*« ...je voudrais dire merci à Mr Perrot (Président de Terre Des Enfants 13) et Mme Sesy (représentante et personne de confiance sur le terrain de Terre Des Enfants) pour leur organisation sans faille dans ce village si reculé et si démuné. »*

### **Infirmière GENEVIEVE**

*« Expérience enrichissante, éprouvante, qui m'a permis de mieux connaître mes capacités, mes limites »*

Merci aussi à tous ceux que l'on appelle les « petites mains » mais qui sont indispensables à la réussite d'une telle mission : Thérèse, Florine, Thomas, les chauffeurs de taxi-brousse, les piroguiers, les porteurs, les petits porteurs d'eau, les lingères... »



### **Petites anecdotes**

*\* Une grand'mère d'un village proche est venue chercher des lunettes de vue : « pour trois copines qui ne pouvaient se déplacer »*

*\* Notre infirmier promu opticien disposait d'une tablette d'alphabet mais très vite il s'est rendu compte que les patients ne savaient pas lire. Alors il a fallu improviser en utilisant des expressions simples*

**- Mazava ..... c'est clair ! - Tsy Mazava Pas clair du tout !**

*Ainsi il a pu équiper 70 patients, sur un stock de lunettes d'occasion testées par un professionnel. Les personnes âgées ont souhaité des lunettes fumées contre le rayonnement du soleil*

*\* Le Docteur Guy avait préconisé à une patiente de revenir avec un bol d'eau chaude en vue de lui expliquer le rinçage des oreilles. Au retour celle-ci était accompagnée d'une petite escorte de patientes avec un bol d'eau espérant les mêmes soins.*

Le Dr Renaud a été surpris par le nombre de patients, et le besoin d'anesthésique.

Aussi dans l'après midi du deuxième jour, ne disposant plus de liquide anesthésiant, pour renouveler le stock il a fallu faire face en envoyant deux « **estafettes** », dans deux directions différentes avec un départ dès 18 heures : il faisait nuit noire !

- **l'une** vers un village à 1heure trente de marche,
- **l'autre** quittant le village à pied (pour un parcours de nuit de



**pistes de brousse**) pour rejoindre **Fanandrana** situé à 15 km pour prendre un **taxi brousse de nuit** vers Tamatave.

Il était de retour au village **pour 15 heures** avec **5 litres** d'anesthésiant. Lors de la cérémonie d'adieux, nous avons honoré ces deux pères de famille dévoués.

## Conclusion

Les consultations se sont terminées très tard le soir à l'éclairage des lampes de poche, lampes frontales et bougies.

Le Fokontany (ensemble des autorités villageoises) remercia chaleureusement l'équipe humanitaire et manifesta sa satisfaction en exprimant les vœux d'un renouvellement de la semaine de soins gratuits.

Cette mission fût pour tous une expérience humanitaire riche en émotions, face à l'accueil chaleureux des villageois ravis de la prise en charge de la santé des enfants dont les carnets de santé étaient pour beaucoup, vierge de toute visite médicale.

Pourrons-nous renouveler cette expérience? Certains participants nous ont déjà fait part de leur volontariat et prendront toutes les dispositions pour faire partie de l'équipe..

### Dernière nouvelle :

La réussite de cette mission a déclenché la nomination, par les autorités, d'un infirmier qui est sur place rémunéré par le fanzakana (Autorité Sanitaire de Santé) et qui pourra ouvrir le Centre de santé régulièrement, et effectuer les actes relevant de sa compétence.



## Mon dixième voyage à Madagascar.

Dans le cadre des missions sous l'égide de la MAI (Mission pour l'Adoption Internationale), je devais, cette fois-ci, participer à une mission officielle à Mananjary

Bien sûr, concernée par la protection de l'enfance à Madagascar, pour laquelle la France a un programme d'aide via la MAI, je connaissais le tabou des jumeaux dans cette région. Je m'étais documentée, étonnée qu'il soit si peu évoqué dans les guides touristiques et souvent peu ou pas connu des Malgaches....

Pourtant cette coutume ancestrale de la mise à mort des enfants jumeaux nés dans cette région survit à toutes les déclarations des droits de l'enfant!!!

Le but de cette mission était de continuer et renforcer l'énorme travail pourtant déjà réalisé depuis plus de vingt ans par les autorités malgaches, les ONG ou associations qui oeuvrent à l'éradication du tabou et à la mise en place de comportements alternatifs de la part des « roitelets locaux », les « Ampanjaka ».

Le tabou exige que les enfants jumeaux soient supprimés, car maudits. La coutume veut qu'on les abandonne au bout du parc à zébus... Pourquoi et depuis quand? Les études réalisées ont bien du mal à trouver des origines précises (légendes, faits réels...).

Nous étions quatre femmes: la représentante de l'Autorité Centrale Malgache, la volontaire française chargée de la protection de l'enfance attachée au Consulat de France, la déléguée malgache de l'OAA (Organisme Agréé pour l'Adoption) branche de TDE et moi-même responsable des adoptions pour ce même OAA « Accueil aux Enfants Du Monde ».

Sur les quatre jours de mission, deux étaient nécessaires pour un long et éprouvant voyage aller et retour, ne nous laissant donc que deux jours sur place.

Mananjary est une petite ville malgache de province et à priori rien ne la distingue d'une autre. La saison des litchis battait son plein.... Accompagnées par une autre femme représentante locale du service de la population et après toutes les visites de courtoisie obligatoires, nous nous sommes trouvées au coeur du fady ( tabou ancestral). En effet, nous avons été bénies par les Ampanjaka pour notre travail sur la protection de l'enfance, mais nous ne devons pas parler du fady des jumeaux!!!



Il est vrai que peu à peu, au fil des années, d'autres comportements se sont mis en place. Ceux-ci ont la même valeur de suppression de ces enfants maudits. Maintenant les Ampanjaka acceptent que les enfants jumeaux soient placés dans des centres plutôt que supprimés et ainsi ils n'existent plus.

Des centres ont été créés à Mananjary pour recueillir ces jumeaux et en parallèle un gros travail de sensibilisation est réalisé pour éradiquer ces comportements.

Le PNUD (programme de développement des Nations Unies) a créé un village (de toile...) pour que des femmes et des couples qui transgressent le fady, puissent y élever leurs jumeaux. Les conditions sont précaires et seuls les garçons sont scolarisés, faute de moyens.

Nous avons rencontré six familles qui vivaient là. Une mère digne et courageuse a fait un témoignage émouvant: elle a eu lors de trois grossesses trois fois des jumeaux!

Les aînés ont 8 ans et avec son mari, ils ont été rejetés et bannis de la communauté. On lançait des pierres aux quatre premiers jumeaux, et le couple ne pouvait pas aller en ville pour s'approvisionner, ni travailler... Pour les deux derniers, âgés de 1 an, on ne lance plus de pierres et le papa a trouvé du travail....

Dans les centres d'accueil dignes de ce nom, le CATJA et Fanantenana, nous avons effectivement rencontré une proportion de jumeaux importante avec des projets de vie difficiles à construire.

C'est sur deux alternatives que se pensent ces projets: aide aux familles biologiques pour accepter et éduquer leurs enfants quand c'est possible, sinon les proposer en adoption. Ces deux options sont travaillées en parallèle. Quand la première est impossible à réaliser, c'est la seconde option qui commence à être mise en pratique depuis quelques années, après avoir résolu un problème juridique de taille: le consentement de familles pour qui ces enfants n'existent pas!!!

Voilà pourquoi, auprès des autorités locales officielles (maire, président du tribunal, juge..), nous avons expliqué la mission d'un OAA français qui peut trouver des parents adoptifs à certains de ces enfants jumeaux, comme projet de vie.

Durant ces deux jours, nous avons été soumises à des témoignages bouleversants, à des rencontres parfois difficiles à accepter et témoins de drames indicibles. Les Centres d'accueil font ce qu'ils peuvent avec leurs moyens. Tous les centres ne sont pas exemplaires,

mais le CATJA est un centre remarquable où tous les enfants sont joués et ont un projet de vie.

Pour les enfants jumeaux, trop souvent, le seul projet de vie envisageable reste l'adoption internationale et la directrice du CATJA (veuve d'un grand défenseur du droit à la vie pour les jumeaux) continue le travail de son époux et les propose à l'Autorité Centrale Malgache.

Dans combien de temps cela cessera-t-il ? Dix ans, vingt ans? A condition de continuer sans relâche le travail commencé et la sensibilisation aux droits des enfants à la vie dans les populations locales et sur l'ensemble du territoire malgache. Même notre chauffeur et guide, ayant pourtant entendu parler de ce fady, en a découvert la bouleversante réalité.

Il est indispensable que cela se sache, car la pression grandissante fait peu à peu évoluer les mentalités et tout en respectant les traditions, on ne peut accepter que des enfants n'aient pas droit à la vie parce qu'ils sont nés jumeaux à Madagascar.

Danièle LOEHR





## Familles d'Accueil à Tamatave, pourquoi pas ?

Ce jeudi 4 décembre 2013, j'étais reçue officiellement par Monsieur PILAZA, Directeur de la Famille et de l'Enfance au ministère de la population et des affaires sociales, à Antananarivo. J'étais accompagnée de la représentante de l'Autorité Centrale chargée des adoptions, de la représentante des OFAA (Organismes Français Agréés pour l'Adoption) et de la volontaire chargée de la protection de l'enfance attachée au Consulat de France.

Outre le compte-rendu de la mission à Mananjary, nous avons abordé le sujet de la mise en place des familles d'accueil à Madagascar. Cette réflexion est en cours au plus haut niveau et un décret de loi non définitif existe, mais non encore appliqué faute de moyens. Monsieur PILAZA est en recherche d'idées et de financement pour les perspectives d'évolution de ce projet. Il pense que malheureusement ce statut n'est pas pour demain, malgré l'intérêt que cela représente pour certains enfants comme projet de vie. Par rapport à la culture malgache, il existe aussi une crainte que cela puisse susciter des demandes d'adoption de la part des familles d'accueil malgaches...

Donc, pour le moment, 3 secteurs d'expérimentation ont été choisis: Diego, Antsirabé et Tamatave.

À Diego et Antsirabé, avec le soutien d'associations, d'ONG et de l'UNICEF, des familles d'accueil existent. À Tamatave, faute de moyens et d'interlocuteurs, ce n'est pas encore fait...

J'ai donc expliqué ce que Terre des Enfants a déjà mis en place à Tamatave, à savoir, pour le moment, deux familles d'accueil qui reçoivent des enfants pour lesquels ce projet de vie a été construit avec un parrainage. J'ai offert le bulletin de TDE qui les mentionnait et dit le mode de fonctionnement que nous avons choisi et nos projets.

Face à l'intérêt de notre « expérimentation », le responsable souhaite que nous devenions à notre tour une ressource sur ce terrain, et que nous puissions échanger nos expériences avec ce qui se fait à Diégo et Antsirabé.

J'ai confirmé que dorénavant nous irions dans ce sens, ce qui a suscité des remerciements reconnaissants. Par ailleurs, un projet d'aide de la France à l'application du décret est prévu.

Doucement, on avance dans la diversité des projets de vie des enfants... À suivre !

Danièle LOEHR





## ROUMANIE

### LES DEUX ECOLES MATERNELLES MOLDOVA NOUA

Grâce aux parrainages 73 enfants de familles en difficultés sont inscrits dans une des 2 écoles maternelles de Moldova Noua que Terre des enfants soutient.

Voici comment se déroule la journée : Entre 8-9 heures les enfants arrivent à l'école, à 9 h ils prennent le petit déjeuner, puis les enfants répartis en 3 groupes (les petits, les moyens et les grands) suivent les activités scolaires avec leur institutrice, à 12 h c'est le repas de midi, puis l'heure de la sieste de 13 h-15h 30, au réveil ils goûtent et à 17 heures ils repartent à leur maison.

Notre représentante Véselina, bénévole va chaque semaine dans les écoles maternelles, elle a mis en place l'apprentissage du français sous forme de jeux, de chants et de poésies. Cet atelier fonctionne depuis 3 ans, les enfants sont très contents et font de rapides progrès.

Voici des extraits de ses messages :

**Octobre 2013** : « Chers amis de la France.

*Voici nous avons commencé une nouvelle année scolaire et vous continuez à nous aider.*

*Nous sommes très heureux que vous aidiez ces pauvres enfants et nous vous remercions beaucoup.*

*En reconnaissance de votre aide, les enfants des écoles maternelles apprennent la langue française. Ils savent chanter des chansons, réciter des poésies et aussi ils savent jouer à des jeux en français. Ils savent aussi compter jusqu'à 10.*

*Votre aide est très importante et bienvenue, parce la situation chez nous est très difficile et il y a beaucoup des enfants très, très pauvres.*

*Nous vous remercions pour tout ce que vous faites pour nous et nous vous souhaitons tout le meilleur et bonne santé.*

*Avec l'amitié Veselina Braila. »*

Pour le Noël des enfants, grâce aux dons de parrains nous avons envoyé la somme de 300 Euros, merci à tous.





Janvier 2014 : « *Nous vous souhaitons UNE NOUVELLE ANNEE pleine de joie, de bonheur et bonne santé. La Fête de Noël s'est bien passée. Mercredi 18 décembre les enfants de l'école maternelle 2 ont eu la fête et jeudi 19 décembre les enfants de l'école maternelle 1. Les enfants avec les institutrices ont préparé des chansons, des poésies et des danses. J'ai préparé avec les enfants la poésie « Père Noël » et la chanson « Mon beau sapin ». A la fin, Père Noel a donné des cadeaux aux enfants. J'ai fait des cadeaux et chaque enfant a reçu des chocolats, des fruits, des bonbons, des jus, des croissants et des biscuits .Nous vous remercions beaucoup pour ces cadeaux. Vendredi 20 décembre le maire de Moldova Noua a donné des cadeaux aux enfants des écoles maternelles et aux enfants des écoles. Avec beaucoup de gratitude et d'amitié. Véselina »*

Parrainer un enfant dans les écoles maternelles de Moldova Noua c'est prendre en charge les repas d'un enfant à la cantine, le montant d'un parrainage est 25 Euros par mois. Chaque trimestre Terre des enfants envoie l'argent des 73 parrainages, soit la somme de 5 475 Euros. Véselina se chargeant chaque mois d'acquitter la taxe des repas des enfants parrainés.

Les écoles maternelles fonctionnent très bien, avec une équipe d'institutrices dynamiques, des locaux bien équipés, propres, bien chauffés. C'est la Mairie qui prend en charge les salaires des institutrices, ainsi que l'entretien des locaux et le chauffage qui se fait par une chaudière à bois. Terre des Enfants mène depuis Février 1990 dans ces 2 écoles maternelles une action directe, auprès d'enfants démunis, sans frais de fonctionnement, fidèle à la charte de Terre des enfants.

Le groupe de Terre des Enfants Lozère ne pouvant plus soutenir notre action en Roumanie, je cherche de nouveaux parrains pour prendre le relai.

Si vous désirez aider l'action de Terre des Enfants en Roumanie vous pouvez contacter Séverine Finielz : au 04 66 61 66 38,  
adresse internet : [finseve@gmail.com](mailto:finseve@gmail.com)

Je vous remercie pour votre soutien.

## TOGO

### Notre séjour au Centre d'Action Sociale Saint André à Lomé Novembre 2013

Notre séjour était occasionné par l'invitation à l'inauguration du Centre Saint André à Adétikopé, à 20 km de Lomé. Nous nous y sommes rendus à 4 personnes de TDE Vaucluse et d'autres membres y sont venus pour un temps plus court. Nous avons aussi pour mission de faire le point sur le budget et la comptabilité du Centre, ne recevant plus de documents comptables ces dernières années.



Centre Saint André,  
dortoir des filles

Les festivités d'inauguration du Centre d'Action Sociale Saint André se sont déroulées sur la semaine du 18 au 23 novembre : les pensionnaires étaient en congé, elles n'avaient pas de temps d'atelier, vaquaient à leurs occupations et à l'entretien des lieux. Les coiffeuses ont préparé leur coiffure aidées des anciennes, les couturières ont terminé leurs robes de cérémonie. Tout le monde préparait donc la journée d'inauguration. Seuls, les moniteurs de couture, Moïse et Edem, avec l'aide de quelques filles ont confectionné les petites robes que nous avons commandées pour vendre l'été prochain.

Le lundi 18 novembre, un conférencier est venu parler de la protection de notre environnement, tenant des propos très proches de nos préoccupations d'européens.

Le jeudi 21 novembre la chorale de CASA et une chorale de Lomé ont donné un concert, la seconde avec des chansons françaises des années 1960-70 qui sont très écoutées au Togo. Un défilé de mode par les filles du Centre ( et par Sœur Pascaline) a permis d'admirer les toilettes confectionnées au Centre, mais la nuit tombait, ce fut un peu rapide...

Le samedi 23 novembre, journée de l'inauguration officielle, avec messe à 9 heures par son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Lomé entouré de nombreux ecclésiastiques. Il a dévoilé le monument au milieu de la cour.

Les discours ont suivi, dont un de TDE, un d'une ministre et celui de Sœur Pascaline...puis l'archevêque a procédé à la remise des diplômes aux coiffeuses et couturières.



Les nouvelles diplômées

Un repas a suivi, servi dans les salles qui seront les ateliers, où le couvert avait été mis la veille, avec l'aide d'autres communautés de religieuses. Certaines des filles avaient travaillé toute la nuit à la préparation des plats.

On aurait dit que rien ne bougeait, il n'y avait pas d'agitation, mais tout a été en place calmement et efficacement.



Les ateliers de couture, coiffure et cuisine.

Durant cette semaine, la trésorière a beaucoup travaillé, surtout en soirées, sur le budget, pour tenter de sortir un compte d'exploitation. C'était difficile pour Sœur Pascaline qui avait d'autres préoccupations, qui était souvent absente, se déplaçant pour différentes démarches dont, entre autres, celles concernant l'installation de l'électricité. Sans le courant, le secrétariat, avec ordinateur et imprimante, doit rester à Lomé, ce qui oblige à de nombreux déplacements.

Avec la présence de Georges qui, jusque là notait recettes et dépenses, il fut finalement possible d'arriver au résultat comptable. A partir de Janvier 2014, c'est Sœur Jeanne, qui a fait une formation, qui assurera la comptabilité.

Il faut quand même se replacer dans le contexte, nous sommes en Afrique et, en matière de comptabilité, la rigueur ne s'impose pas, on regarde plutôt le fonctionnement, le résultat des actions, c'est ce qui compte plus que les chiffres et c'est ce à quoi Sœur Pascaline est attachée.

Nous pouvons regretter que l'Etat togolais ne s'investisse pas dans ce type de structures mais, en même temps cela protège le Centre de toute ingérence.



A regarder les jeunes filles vaquer à leurs activités, balayer le sol chaque matin, puiser l'eau, coudre ou éplucher les légumes...on peut oublier la souffrance que chacune d'elle a vécue et qui marque sa vie. Si elles parlaient, nous aurions de la peine à les entendre, et aucune n'est indemne ! L'une d'elle, arrivée au Centre en Avril 2013 est venue s'asseoir vers nous qui étions à quelque distance de leur cour et nous a parlé de sa vie, du décès de sa mère, du délaissement de la part de son père, en un mot, de sa solitude et de sa tristesse, mais aussi de son désir de conduire sa vie correctement. Il est difficile de dire la douleur que nous pouvions percevoir dans ses propos, douleur tout à coup insupportable pour elle qui s'est alors enfuie prétextant qu'on l'appelait pour travailler !

Ces jeunes filles trouvent là la sécurité et la confiance dans Sœur Pascaline en premier lieu car elle les comprend, leur donne un cadre et une éducation mais aussi, plus discrètement l'amour d'un mère. Que deviendraient-elles sans ce lieu qui leur permet de construire leur vie plutôt que de la subir ?

Au début de décembre nous avons vu partir les nouvelles diplômées, accompagnées par Sœur Pascaline vers le lieu de leur insertion préparée par l'assistante sociale et la Sœur, emportant avec elles leur outil de travail, machine à coudre ou casque séchoir selon leur formation (offerts par le Ministère). Elles ne seront pas abandonnées mais suivies jusqu'à leur complète autonomie. Souvent des anciennes reviennent en visite au Centre, certaines avaient fait une grande distance pour le jour de l'inauguration. Puis nous avons vu des nouvelles arrivantes errer un peu dans le Centre, pas encore habituées à la collectivité, peut-être hésitantes entre l'envie de rester et celle de s'enfuir, dont l'une d'elle présentant une pathologie qui nécessite un traitement régulier qu'elle pourra enfin recevoir régulièrement. Nous avons vu le groupe crier de joie à la perspective du repas de fête avec la viande du cabri annoncée par Sœur Pascaline, juste avant de partir en vacances, dans leur famille pour certaines, dans une communauté religieuse pour celles qui n'ont plus de contacts familiaux, ou accueillies par des anciennes restées proches du Centre.

Puis, dès le début janvier, toutes rentreront et à tout moment d'autres arriveront, et ainsi, année après année des jeunes femmes se construiront pour devenir des femmes libres et autonomes malgré les écueils et les errances qu'elles auront rencontrés dans leur enfance.

Geneviève Veluire



## PARRAINAGE

### La lettre de Djenny

#### Une victoire pour la vie

Les fêtes sont passées et voici le temps des voeux et des bonnes résolutions. Parmi celles-ci, ne pourrions-nous pas décider de parrainer un enfant ? Songeons qu'avec 25 euros par mois, nous pouvons nourrir, soigner, éduquer un enfant, le conduire vers la vie active et lui donner un espoir pour l'avenir dans son pays où la situation de la population est dramatique. C'est lui "donner une vraie vie d'enfant ; c'est une victoire pour l'espoir ; c'est une victoire pour la vie" ( Régine JEANJEAN- bull. n°79).

#### Djenny écrit à sa marraine :

*Chère marraine*

*C' est une joie pour moi de t'écrire à nouveau, merci beaucoup pour le colis que tu nous a envoyé ça nous a fait plaisir à tous, particulièrement à moi pour les vêtements et le sac ils me vont comme un gant :) .*

*On a fait une soupe de légume avec les macaronis et nous nous sommes bien régalez avec les biscuits et les friandises.*

*C est incroyable comme les enfants on beaucoup grandi :. Je suis très contente de savoir qu' ils travaillent bien à l école et que la famille se porte à merveille.*

*Ici chez nous terminons aussi l'hiver et il commence à faire chaud, tous les arbres et les fleurs repoussent à nouveau, c est très agréable à vivre.*

*Concernant mes études, je fais toujours du droit. Je suis contente et en joie de vous annoncer que je viens d avoir mon diplôme de licence a la fin de la troisième année et je suis en train de préparer ma thèse pour avoir ma maîtrise en cette année universitaire. En fait on a eu beaucoup de retard a recevoir le résultat qui sont sortis au mois d Aout à cause des grèves des professeurs du coup on a eu un long vacance mais on a fait toujours du suivi*



*et maintenant on commence déjà la nouvelle année universitaire avec un peu de retard mais ça peut aller .*

*Pour mon frère il s'est lancé dans l'étude de la philosophie dans la même université que moi pour cette année, il aime beaucoup ce qui concerne la développement personnel et la psychologie. En même temps il fait aussi de l'électronique et l'informatique, maman continue à faire des petites gâteaux et s'occupe de la maison , elle a aimé votre photo en voyant tes enfants si joyeux.*

*A propos de ce que tu m'as demandé la dernière fois dans ta lettre, j'aurai besoin d'un ordinateur si possible afin de mieux faire mes recherches et de pouvoir écrire mon livre de mémoire et aussi si tu peux en trouver un lexique juridique et un livre de procédure civile ce sera merveilleux.*

*Sur ce je vous dis à bientôt et on vous embrasse très fort. Je vous souhaite une merveilleuse journée lumineuse remplie de joie et de bonheur en abondance.*

*Gros bisous .  
Djenny!*

*N'est-ce pas une belle récompense que ces liens qui se sont tissés malgré la distance?*

**Mais à côté de cette réussite, combien d'enfants attendent une aide qui transformera leur vie et leur avenir ?**

*De nombreuses demandes patientent dans l'espoir qu'un parrain se présentera !!*

Parmi celles-ci, il y a à Madagascar:

\* **Patricia**, 6 ans, un grand frère en seconde, père disparu, maman vendeuse de charbon de bois dans la rue, maison en bois, revenu autour de 30€.



\* **Sitraka**, 8 ans, CM 1, dernier de 7 enfants. Le père a une petite retraite et la mère fait des ménages. Malgré de faibles revenus, tous les enfants sont scolarisés mais la situation a empiré et les parents demandent de l'aide.

\* **Coralie**, 13 ans, en 5°, dernière d'une fratrie de 4 enfants, maison en bois au toit de tôles, père facteur, mère femme de ménage.

**Un grand et chaleureux MERCI  
à toutes les marraines et parrains,  
présents et à venir !**

Geneviève MIRLO - 04 66 81 36 64 -

INFOS PRATIQUES pour les parrains:

Quelle que soit la demande de votre filleul, adressez-vous toujours au responsable des parrainages de votre groupe, ou, pour Madagascar : les enfants de Tamatave et les étudiants: Geneviève Mirlo/ les enfants de La Ruche et des Foyers religieux: André Olivès/ pour le Burkina Faso : Régine Jeanjean.

Par exemple: **s'il demande un vélo**, Claudine, qui assure le suivi des filleuls à l'ONG, s'assurera s'il en a besoin pour se rendre à son lycée ou en formation. Si elle donne le feu vert, soit le parrain pourra supporter le coût d'un vélo acheté à Madagascar par les soins d'Abel notre gardien, 100€ (incluant le matériel obligatoire et les taxes). Soit il ne le peut pas et le groupe ou l'association se charger de le lui procurer (parfois avec un vélo donné en France).

Si le parrain souhaite financer un vélo sans ce feu vert, la somme ne transitera pas par Terre des Enfants, le parrain supportera des frais, n'aura pas la garantie que l'argent arrivera, qu'il sera bien employé et n'aura pas de reçu fiscal. S'il se le procure en France, il ne sera pas mis dans le conteneur.

Pourquoi cette sévérité de Terre des Enfants? Parce qu'un vélo est source de jalousie entre filleuls, il peut être détourné par un membre de la famille ou du voisinage.

Par expérience nous savons qu'accéder à toutes les demandes est générateur d'abus.

Certains virements automatiques de **parrainages individuels** ont été convertis des francs aux euros par les banques, avec des décimales qui nous compliquent beaucoup la gestion comptable.

Dans le souci de simplifier, il vous est demandé de **vérifier et remettre à jour votre virement auprès de votre banque: le montant est de 25€ mensuels ou 75€ trimestriels.**



Les maux de dos se généralisent! Quoi que vous apportiez à TERRE DES ENFANTS, pensez à ceux qui devront le manipuler: nous comptons sur vous pour **limiter à 15kg** à tous les paquets: livres, vêtements, colis filleuls ou matériels donnés.

## **Tendre la main et son cœur à un enfant ?**

**Ce qui nous réunit**, c'est la conscience aigüe des enfants en souffrance. Un enfant miséreux ne peut construire son intelligence . Pour devenir un adulte, le petit d'homme a besoin de se sentir protégé et aimé, de manger correctement, de jouer, d'apprendre.

**De nombreux enfants attendent un parrain pour 2014 :**

**Laeticia** 13 ans en 5° - maman défaiillances neurologiques en raison de crises de neuro- paludisme. Pour poursuivre sa scolarité Laeticia sera accueillie ans un foyer si une marraine lui tend les bras.



Zuliot 7 ans en CP abandonné par une maman sans aucune ressource en orphelinat a besoin d'un parrainage pour aller à l'école

NB : l'école est payante à Madagascar

Marc Antoine 6 ans en CP –sa maman travaille mais son tout petit salaire ne lui permet pas de payer l'école de son enfant

***Et tant d'autres enfants vous attendent ...***

Alors ?

L'anniversaire d'un de vos enfants approche ?

Votre enfant est en CP ( l'âge de raison ! ) ?

Votre enfant rentre au collège, au lycée ?

Et si vous lui offriez un

***« cadeau immatériel » : un cadeau de partage, un cadeau d'amour ?***



- Un parrainage pour un enfant à Madagascar (25 € par mois)
- Ou un parrainage santé pour TDE... (Achat de médicaments pour l'ONG)
- Ou un parrainage de soutien à un foyer... (L'argent offrira un plus : sorties, cours, fêtes, ...)

Vous aurez la joie de partager avec nous : **une parcelle de bonheur** grâce à un sourire d'enfant à qui vous aurez rendu ses droits de vie.

C'est tout ce bonheur que je vous souhaite !

Monique Gracia



## Conteneur Madagascar 2014

### Lettre aux parrains

Le conteneur pour Madagascar partira de notre local de Boisseron **le mercredi 25 Juin 2014**. Depuis 3 ans un important matériel de logistique ainsi que du mobilier ont été envoyés dans les conteneurs succésifs. Terre des Enfants a bénéficié de nombreux dons grâce à des sponsors généreux. Cette année, ce conteneur de volume plus petit sera réservé aux colis des parrains pour les filleuls ainsi qu'à du matériel d'urgence ( ordinateurs portables pour les étudiants, livres d'études )

Terre des Enfants souhaite privilégier, autant que possible, les achats sur place pour préserver l'économie locale. De plus, notre équipe de l'ONG de Tamatave est confrontée de plus en plus à des contrôles sévères avec des rémunérations obligatoires des services de douane sur place.

Chaque parrain peut préparer un seul colis personnalisé pour son filleul( e)

Ce colis doit avoir les dimensions suivantes (ou volume équivalent ) : 30 x 40 x 50 cm et ne pas dépasser 15kgs de poids.

Ces contraintes nous sont imposées par le nombre croissant de nos parrainages et par le cubage du conteneur.

Bien indiquer sur le colis : *nom du filleul – centre de rattachement – nom du parrain*

*Tout colis dépassant les mensurations indiquées ne pourra pas être accepté.*

Nous recevrons vos colis à notre local de Boisseron,  
171 Rue Cantagril :

**les samedis 7 et 21 Juin 2014 de 10 à 12h et de 14h à 17h**  
**Et les mercredis 11 et 18 Juin mêmes horaires**

Merci de respecter ces dates pour une bonne gestion de l'organisation.

Liste non exhaustive conseillée :

- quelques vêtements , un ciré, un paraplui
- petits cadeaux sans pile, livres, BD ...
- matériel scolaire de base : cahiers, crayons papier, stylos bille, règles, gommés, trousse, cartable, crayons de couleurs...



- produits d'hygiène : savons de Marseille, shampoing, dentifrices, brosses à dents
- de la nourriture pour les enfants dans leur famille : pâtes, sardines, lait en poudre ou concentré sucré, thon en boîte, bouillon Kub, biscuits secs, bonbons.
- Filleul en Famille ou foyer : linge de maison - draps lit une place serviettes toilette – tissus et nécessaire de couture – ( les mamans cousent ) – rideaux ou tentures – bougies ( indispensable ! coupures de courant fréquentes )

Pour tout renseignement complémentaire contact :

Geneviève Mirlo – Clarensac - 04 66 81 36 64  
André Olivès – Le Ponant - 04 67 12 15 58  
Maité Edel – Uzès - 04 66 03 19 99  
Monique Gracia – Vergèze - 04 66 35 26 17

### **Nos étudiants**

Nous avons la fierté de voir grandir nos filleuls et plusieurs dizaines poursuivent des études supérieures.

Pour réussir ces études, un ordinateur portable doté de wifi est indispensable. Nous faisons donc appel à toute votre générosité pour récupérer des ordinateurs portables en bon état.

Ces ordinateurs permettront à ces jeunes d'accéder à des banques de données sur internet, de préparer leurs dossiers de travail et de réussir leurs études !

**Merci - Monique Gracia**

Lettre d'un filleul de Majunga – réussite au BAC ! octobre 2013

« Ma chère marraine

c'est avec une très grande joie de vous annoncer que J'AI RÉUSSI MON BAC.. Grâce a vous et a DIEU, enfin j'ai réussi a cette épreuve qui paraît un peu difficile. Alors comme je vous ai déjà parler avant je souhaite aller continuer mes études la bas ANTANANARIVO et sœur Angèle peut veiller sur moi..

mais le problème c'est le lieu ou je vis las bas jusqu'à ce que j'aurai une maison.. est ce possible que je loue une petite maison??.. et je souhaite aussi d'avoir de l'aide pour mes nourritures... marraine, c'est grand plaisir pour moi d'aller étudier Antananarivo mais la vérité c'est que j'ai pas de moyens financiers alors je vous prie de m'aider..

ce vendredi prochain je compte aller Antananarivo pour voir s'informer au programme de l'université..

ensuite je vous remercie du fond du cœur de m'avoir envoyer ce merveilleux colis.. j'avoue que je serais ravi de vêtir tous ces vêtements et aussi ce magnifique blouson.. je vous adore ma marraine

je vous remercie aussi de m'avoir tendu la main durant mes études ici a Majunga.. sans vous je ne serai qu'un enfant ignorant..jamais 'je n'arriverai a compenser tous les biens que vous avez fait envers moi...

j'espère que vous serez contente d'apprendre que j'ai réussi mon bac.. que Dieu vous bénisse et protège ma marraine ...

Répondez vite .. je vous embrasse.. bizzzzz -- Marius »





## LES GROUPES

### BAGNOLS

Bilan 2013 et avenir du groupe de Bagnols/Cèze:

Nous avons eu le 21 janvier notre réunion de début d'année.

Nos recettes proviennent toujours des mêmes origines:

- l'ouverture de notre local deux demi journées par semaine mercredi et vendredi matin.
- Deux périodes de ventes exceptionnelles, à Noël et cette année à l'occasion du »Reggae » qui a réunit à Bagnols un afflux de population jeune.
- Notre brocante de début août
- Une subvention municipale de 150€
- Des dons pour 930€
- 480€ de cotisations

Nous avons pu envoyer au siège 4080€, malheureusement le montant de notre loyer, l'électricité et divers frais nous privent de 2000€.

Nous avons envoyé directement à TDE Vaucluse 700€ le soutien annuel à Sœur Pascaline et 600€ à Sœur Perpétue au Burkina.

Le bilan est identique à celui de 2012.

Nadia Sokhatch.

## BOISSERON

Une première a eu lieu à Boisseron, organisée par le groupe de TERRE DES ENFANTS : une après midi contée pour petites et grandes oreilles. Cinq conteuses, accompagnées par trois musiciens, sont venues enchantez les tout petits de moins de 4 ans, les enfants et les adultes, partagés en 3 groupes, installés dans plusieurs salles de l'Espace Mistral. De sommaires décors avaient été plantés, ainsi que des éclairages, pour créer une atmosphère feutrée, des intermèdes musicaux ont apporté un climat propice au rêve, au sourire et au voyage, puisque le thème était aux « contes d'ici et d'ailleurs ». Un goûter préparé par les bénévoles assurait la convivialité, une tombola gratuite a été tirée pour les enfants. Une projection de photos des actions de TERRE DES ENFANTS permettait de sensibiliser les participants qui se sont montrés généreux pour la tombola, la participation libre ou l'achat d'artisanat.

Notre groupe doit se réinventer pour attirer, enchantez, captiver, sensibiliser, en faveur des enfants auxquels nous avons fait la promesse de ne pas les abandonner à leur triste sort. Autant le faire dans le plaisir et la qualité, gracieusement offerts par Nicolas, Christiane, Savine, Christine, Sandra, Marie-France Jackie, Maryse. Le « livre d'or », les dessins offerts par les enfants, leur exprimaient le ravissement de ce spectacle particulier, vivant et accessible, qu'est le conte, et nous donnaient l'envie de renouveler ces précieux moments.





## GROUPE DE BOISSERON

Une nouveauté : **LE PREMIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS** nous faisons un **DÉBALLAGE** devant notre local de la **rue Souvielle** de 9h à 13h : vêtements, chaussures, sacs, brocante, et vente de produits équitables (Artisans du Monde).

**Changement de local** : voilà près de vingt ans que Melle Calone, ancien médecin de Boisseron, a nous prêté le local rue de la Bouvine. Partant à la retraite, elle a dû le vendre. C'est pour nous l'occasion de la remercier chaleureusement car c'est bien grâce à ce local que nous avons pu débiter puis développer la récupération de vêtements pour les braderies. Depuis les premières ventes, dont les produits s'élevaient à 1000F, et grâce au second local (prêt de M. Trambouze) nous avons élargi notre étalage aux sacs, chaussures, jouets, livres, bibelots, matériel de puériculture et multiplié nos gains par... 10. Que de chemin parcouru !

Désormais nous recevons les dons, (propres et en bon état, mais pas de matériel électrique) au **171 rue Cantagril le mardi après midi**, et **rue Souvielle le jeudi matin**. En dehors de ces horaires, avant ou après dépôt, appelez le 06 69 50 59 57 (Régine) ou le 06 23 65 78 76 (Sophie):

Tous les matériels donnés sont triés pour être vendus, ou envoyés à nos filleuls de Madagascar et du Burkina Faso.

Nous distribuons des bons à des familles en difficultés de notre secteur par la banque alimentaire, qui viennent se servir lors des braderies. Exemple : un total de 450€ (de nos prix) à la dernière braderie.

Enfin ils sont partagés avec les « Petits filous » (structure de réinsertion de femmes vers l'emploi à Lunel), l'Association Solidarité Humanitaire de Nîmes et Emmaüs.



## CALVISSON

### A la Boutique de Calvisson : une fameuse équipe !

Des prénoms en vrac : Bernadette, Brigitte, Simone, Rosie, Elde, Monique, Annie, Mireille, Michèle, Olivier, Paulette, Christiane, Lisette, Bernard, Jeanine...et la 'chef' Danièle (elle ne va pas aimer ce titre de chef, notre si gentille et dévouée Danièle)

Pas du tout en vrac : vestes, jupes et pantalons, pulls et chemises, ceintures et chaussures, layette et peluches, bibelots et vaisselle, boutons et dentelles ...

Cet inventaire à la Prévert ne suffira pas pour décrire la boutique.

Il faut tout simplement y aller, de préférence vers 16h : c'est la pause café/petits gâteaux et vous serez chaleureusement reçus et davantage encore si vous donnez le mot de passe « bonjour, je suis de Terre des Enfants » Qui vous recevra ?? à tour de rôle, l'un ou l'une des bénévoles énumérés plus haut.

La boutique ouvre au public le lundi, mercredi et jeudi, de 14h à 16h ; le mardi et le vendredi sont réservés aux équipes du tri de tout ce qui nous a été donné. Quelle organisation, mes amis ! chaque vêtement fait l'objet d'une attentive observation : le parfait va être mis en valeur dans la boutique- délicieusement agencée- ou stocké pour les futures braderies, ou rangé dans de solides cartons qui partiront par conteneur vers nos orphelinats du bout du monde...ou encore sera offert au CCASS local pour aider les familles en difficulté de la région. Le moins parfait (parfois carrément minable) sera entassé dans de gros sacs et vendu pour le recyclage.

Ainsi rien ne se perd...l'écologie y gagne et TDE aussi ! Jugez plutôt : en 2013 les deux braderies ont rapporté 5.800€ et 5.161€ ! la boutique, ouverte en novembre dernier, ne cesse de voir sa clientèle augmenter et les recettes pareillement. Cette masse d'argent va se transformer en achat de lait, de nourriture, de médicaments, en fonctionnement de nos centres... etc.

La boutique est attractive, superbement aménagée, facile d'accès, les clients s'y fidélisent car toujours reçus chaleureusement, des liens se créent ; beaucoup viennent par besoin- car les prix sont minimes- d'autres viennent par solidarité avec TDE.

Les bénévoles ( de Calvisson, Vérargues ou St Sériès) sont présents par roulement de 5 ou 6 personnes ; chacun a sa fonction, et les comptes sont affichés journallement sur un tableau.

« Comment êtes vous venus vers cette boutique ? »

– Danièle :« par une amie, Paulette, responsable sur le village du groupe TDE, et qui m'en parlait avec passion...alors, quand elle a pris de l'âge, j'ai naturellement pris la suite » ...et une autre « j'ai connu D. en faisant 'les Puces', elle m'a parlé de TDE, et voilà !! » et une autre encore « j'avais l'habitude d'apporter à TDE mon linge, et puis petit à petit je suis là ... !!! » puis ça été la voisine, puis l'amie de la voisine...de fil en aiguille .. et tous et toutes me disent « j'adore ça !! »

Se régaler en travaillant avec, au bout du chemin, des enfants à nourrir, à soigner, à scolariser...nos enfants de TDE...merci à Danièle et merci à la belle équipe !

Fiche technique : la boutique est constituée de modules préfabriqués- soit 100m carrés- offerts et installés par la mairie de Calvisson. De même la grande salle municipale est prêtée 2 fois par an pour les braderies avec l'aide de 2 employés municipaux. Que la municipalité en soit chaleureusement remerciée.

Adresse : avenue du 11 novembre- sur le parking près de l'école maternelle

E.C





## LE PONANT

Notre groupe du Ponant ( 24 adhérents et beaucoup de sympathisants) va fêter ses 25 ans d'existence !

Son histoire, c'est une histoire d'enfants et de mamans, de mamans et de maîtresses de maternelle qui sont aussi des mamans, d'enfants qui sont devenus des copains, de mamans et de maîtresses de maternelle qui sont devenues des amies.

Et Magali qui avait sa Marine fraîchement arrivée de Madagascar en moyenne section, nous a parlé de TDE, à nous les mamans et les maîtresses mamans.

Et elle nous en a si bien parlé que nous avons été tout de suite intéressées. Et quand elle nous a proposé de former un groupe à La Grande Motte, nous avons foncé avec enthousiasme dans l'aventure !

Dans l'aventure de TDE du Ponant.

Du Ponant parce que des membres habitent le Grau du Roi et l'étang du Ponant se situe exactement entre les 2 communes. Au début, les réunions avaient lieu à l'école maternelle, puis au presbytère, ensuite à la salle de culte protestant et maintenant, chez l'une d'entre nous, autour d'un sympathique repas.

Nos manifestations ont eu longtemps beaucoup de succès : chaque année, le carnaval attirait bon nombre de petits et le repas dansant beaucoup de grands. Le loto reste une de nos actions phare. Et le bol de riz réunit chaque année nos fidèles sympathisants.

Maintenant nos enfants sont grands et nous avons vieilli : nous ne faisons plus sur la plage ou dans les espaces verts, les pique-niques qui rassemblaient une vingtaine de gamins de tous âges.

Notre groupe a évolué, certains sont partis, certains sont revenus, d'autres nous ont rejoints, mais TDE du Ponant continue tranquillement son chemin.



## Terre des Enfants ? Pour quoi faire ?

Lors de notre « Bol de riz » annuel, nous avons été interpellés par un ami, sympathisant de Terre des Enfants, parrain d'une fillette malgache, à peu près en ces termes (pardon, ami, si je ne rapporte pas mot à mot tes propos mais je pense en respecter la teneur) :

*« Notre action ne sert à rien. Tout l'argent que nous balançons à Madagascar ne règle en rien la misère de ce pays. Tout est politique. C'est le grand capitalisme qui fait et défait les gouvernements. Tous les dirigeants des pays qui bénéficient de l'aide internationale sont corrompus et détournent les fonds à leur profit. Les peuples n'y peuvent rien et sont condamnés à subir la loi du plus fort et du plus riche. »*

Ton intervention fait écho à nos interrogations à tous, objet de maints débats.

N'ayant pas eu le loisir de te répondre sur le champ, je vais essayer de le faire par le petit bout de ma lorgnette. Je n'ai pas ta culture politique, je ne suis pas très féru de géopolitique.

Je vais simplement commencer par mon modeste cas personnel. Pourquoi je consacre un peu de mon temps à Terre des Enfants ? Eh bien, je me suis d'abord engagé pour faire plaisir à ma compagne, militante de longue date, ensuite j'ai rencontré des copines et des copains formidables, avec qui je passe de merveilleux moments. Et puis ma conscience pétrie d'éducation protestante, chargée de culpabilité exige de moi, pour être soulagée, de me dévouer et de me rendre utile (« *Tu aimeras ton prochain....*»). Comme tu peux le constater mes motivations sont strictement égocentriques et n'ont pour seul but que de satisfaire ma petite personne. Je te ferai remarquer que d'aucuns avec des motivations à peu près similaires vont rester tranquillement bien au chaud chez eux, à gueuletonner entre amis, à s'occuper de leur corps, à soigner leur image, à satisfaire leur égo. D'autres encore, pour des motivations tout aussi proches, vont massacrer des enfants, violer des femmes et emprisonner des innocents au nom d'un ou plusieurs dieux qu'ils se sont fabriqués.

Parlons maintenant de Terre des Enfants. Organisation microscopique, avec de tout petits moyens, elle se bat dans un océan de misère et d'injustice. Son objet ? Tendre une main aimante à un enfant en extrême détresse. Terre des Enfants n'a jamais eu la prétention de rendre le monde meilleur, d'éradiquer définitivement la misère et d'amener le



paradis sur terre. Non, juste, tendre la main. Sache cependant qu'aucun euro recueilli par notre association ne passe par quelque dirigeant politique qui ce soit ni par toute autre organisation gouvernementale. Chaque euro va directement à un enfant pour le nourrir, le vêtir, l'instruire, bâtir son école, son dispensaire.

A présent, élargissons le débat et allons jusqu'au bout de ton raisonnement. Tout est politique, l'humanitaire n'est que vanité, le bénévolat dédouane nos dirigeants de leur devoir de solidarité et de justice sociale. Je suis parfaitement d'accord avec toi — rappelons quand même tout don, cotisation ou parrainage est déductible de l'impôt, donc Terre des Enfants est partiellement et indirectement financé par l'impôt, donc l'état, donc le concitoyen contribuable —.

Alors, soyons logique, supprimons Terre des Enfants, les Restos du Cœur, Emmaüs, ADT Quart Monde, Le Secours populaire, la Ligue contre le Cancer, la Cimade, j'en passe et des meilleures.... Imaginons un monde sans solidarité. Exigeons de ceux qui détiennent le pouvoir et la finance de pourvoir aux nécessités vitales des plus démunis. Quelles sont les conditions pour que le politique se substitue à l'humanitaire et réponde seul et totalement aux exigences de Liberté, Egalité et Fraternité (pour ma part, je préfère Solidarité) ? D'abord, tout doit reposer sur l'impôt qui est la contribution du particulier à l'intérêt général. Ce qui signifie un pouvoir fort et probe qui lève un impôt juste et suffisant et qui le redistribue équitablement au plus grand profit de toutes les couches de la société. Et si ce pouvoir venait à exister, encore faudrait-il que ceux qui détiennent la finance, le vrai pouvoir, tes « capitalistes » soient d'accord !!

Soyons optimistes, ayons foi en l'Homme, gageons que ce monde idéal arrive un jour. Le progrès n'est-il pas là, la science ne fait-elle pas des prodiges, la communication entre les peuples ne fait-elle pas des bonds en avant fulgurants, et la transparence, la traçabilité.... ?

Oui, l'humanité va connaître des instants meilleurs, cela ne fait aucun doute. Mais quand ?

Dans 100 ans, 500 ans, 1000 ans ?

Et en attendant que fait-on de l'enfant qui crève ?

Bien à toi, ami.

André Olivès



## VERGEZE MUS CODOGNAN

### C'est Noël chaque jour

20 décembre 2013.

Grande effervescence dans le hall du Collège de Calvisson.

Des enfants costumés, grimés et tout excités grimpent l'escalier, descendent, remontent, courent dans les couloirs, s'interpellent, chantonnent, et sourient de ravissement car c'est aujourd'hui la fête ! et puis, c'est aussi la veille des grandes vacances pleines de promesses de cadeaux pour la plupart des enfants. Pour la plupart, mais pas forcément pour tous.

C'est aussi traditionnelle Journée de la Solidarité et les parents ont été invités à venir visiter les 3 stands : celui du club Solidarité du Collège, celui de Artisans du Monde, et celui de Terre des enfants.

Viviane, Isabelle, Paméla et Eliane, volontaires pour ce fort agréable travail, ont installé le très joli stand, (très- très joli, je vous assure !) de Terre des Enfants.

C'est magnifique : tous ces objets venus du Burkina ou de Madagascar, apportés dans les valises des missionnés de TDE, quel extraordinaire et époustoufflant travail d'artisanat ! ce qui fut une boîte de sardine, ou de petits pois, désormais vide ; un reste de ficèle ; des cornes de zébu récupérées à l'abattoir ; des graines soigneusement choisies, récoltées puis séchées ; des fils de raphia, tirés de l'arbre éponyme, en brousse ; des noix de coco évidées ; des morceaux de bois naturellement dorés et odorants ; des galets et des coquillages nacrés ramassés sur la grève ; des restes de tissu tissé et teint dans des 'ateliers' de trottoir ...

..... ce qui fut donc un petit reste sans valeur, va se transformer en une petite merveille de patience, d'ingéniosité, et de talent sous les doigts inventifs de milliers d'artistes anonymes et humbles, qui vont ainsi trouver une petite source de revenus pour leur permettre d'acheter le riz quotidien de la famille.

La vieille boîte devient petite auto, mini vélo, lanterne, boîte à épices...

La corne de zébu, les coquillages, les morceaux de bois, les graines, deviennent bijoux, coffrets, statuettes...

Les bouts de chiffon se transforment en poupées...



Les fibres de raphia sont tissées : voici maintenant des paniers, des chapeaux, des porte monnaie...

En ce jour de décembre, quels objets choisir, dans notre petit stock de merveilles, pour présenter aux enfants du Collège ? choix bien difficile, car tout est si joli ! il faut donc retrouver un cœur d'enfant et se demander « qu'est-ce qui me plairait si j'avais 11-12 ou 13 ans ? » Voilà, le choix est arrêté, le stand installé, et dans cette joyeuse ambiance, il n'y a plus qu'à attendre... pas très longtemps, car le premier flot – des 6èmes- se précipite vers nous... que 'oh' -de ' ah '- de 'c'est trop beau' - t'as vu la deush - t'as vu la tortue - t'as vu la girafe- et la libellule en tôle- et le bonhomme fait avec une vieille bougie de moteur – et ça sent quoi, madame ? ah oui, la vanille.. pour les gâteaux de maman, je vais lui en acheter..

Les classes défilent tout l'après midi, avec le magnifique enthousiasme des enfants, leur curiosité, leurs remarques subtiles, émouvantes ou rigolotes, leur soif de comprendre comment vivent les enfants, là bas, au-delà des mers.

Nous remarquons une tendance très nette des enfants, dans le choix de leurs achats ; presque tous choisissent un cadeau à offrir à papa ou maman, ou même aux mamies (souvent collectionneuses de chouettes ou de tortues) Les enfants ont quelques euros à dépenser, les mamans, prévenues, y ont veillé, et le choix est donc sujet à longue réflexion - je prends l'auto en tôle ou celle en bois ? ça coûte combien, madame ? Chacun considère ses pièces de monnaie, au creux de la main, et réévalue ses possibilités d'achat.

Depuis un grand moment deux jeunes garçons semblent fascinés par notre stand. Ils ont au plus 11 ans. Deux copains, c'est sur. L'un a terminé ses achats, un bracelet pour maman, un coupe papier pour papa, une libellule pour sa sœur. L'autre, pas forcément bien nourri, car un peu 'bouffi', vêtu d'un anorak élimé, tourne et retourne une bague en corne de zébu, et demande 10 fois le prix...un euro...le premier enfant insiste - Dépêche toi de choisir, il faut retourner en classe...la réponse tombe, à peine murmurée - Je n'ai pas d'argent, c'était pour ma maman - Mais c'est pas grave, il me reste un euro, je te le donne - Oui, d'accord, mais je ne pourrai pas te le

rendre, même demain - Ca ne fais rien, je te le donne, même pour demain  
- Pourquoi ? - Mais parce que c'est chaque jour Noël -

Viviane, Isabelle, Pamela et Eliane ont eu, à cet instant, leur plus beau cadeau de Noël. Pour un euro.

Eliane





Manifestation des groupes et horaires des boutiques

BOISSERON	17et 18 mai	BRADERIE de 9 h à 18 h	Salle des fêtes
UZES	27 juin	Concert à 20h30	Domaine de Malaigue
	5,6,7 Septembre	Evénement surréaliste par Denise Lagarde Collet	Court de l'Evêché Uzès Salle Polyvalente
	20 septembre	Joute Théâtrale Les Criques de Nîmes	Salle Polyvalente
	17 octobre à 20 heures	Concert de Jazz	Salle Polyvalente
	14 novembre	Salle Racine Conférence par Denise Collet sur « Flora Tristan » femme de lettres	Salle Racine Mairie Uzès
	14et 15 décembre	Marché de Noël	Place aux Herbes Uzès
BAGNOLS		Boutique, mercredi vendredi 9h 12h	Vêtements
BOISSET GAUJAC 1er étage mairie		Boutique  Samedi de 9h à 12h	Vêtements tout à 1€
CALVISSON		boutique les lundi,mercredi, jeudi 14h-16h	Avenue 11 Novembre Parking près école maternelle
NIMES 3 rue Porte de France		Boutique lundi 9h – 17hmardi à vendredi14h30-17h30	Vêtements, livres, jouets, brocante, puériculture, divers

**RESPONSABLES GEOGRAPHIQUE**

<b>PAYS</b>	<b>RESPONSABLE</b>	<b>TELEPHONE</b>
<b>BURKINA FASO</b>	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
<b>ROUMANIE</b>	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
<b>MADAGASCAR</b>	M. Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
<b>ECOLE LA RUCHE TANANARIVE</b>		
Maïté Edel	3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	04 66 03 19 99
<b>PARRAINAGES MADAGASCAR</b>		
(Tamatave) G. Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
(autres secteurs) A. Olives Antinéa	2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
<b>INDE</b>	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
<b>ARTISANS DU MONDE</b>	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan  
N° de compte de l'association:  
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes

Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane Carriere 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15 P: 06 69 50 59 57
Vice-présidente	Maïté Edel 3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorière	Marie-Thérèse Buchot chemin du pas du loup 30700 Uzès	mtkbuchot@orange.fr
Trésorière adjointe	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Hélène Gomez 31 rue des Nefs Mott'land13 34280 La Grande Motte	helenegomez34@laposte.net T: 06 14 33 56 61
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Bulletin	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65 P:06 01 96 67 42
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 62 31 88 01



GRUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	C. Marin (carlos.marin30@orange.fr)	la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 40 81
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	3 passage du jardin des jésuites 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze	M. Gracia	104 ch Gariguetta 30121 Mus	04 66 35 26 17
Artisanat	Françoise BROUSSOUS	04.66.35.40.24	Simone PAREDES 06.76.66.33.76

Parrainages Madagascar: Genevieve Mirlo 2 ch de la vigne 30780 Clarensac  
genevieve.mirlo.thibon@hotmail.fr 04 66 81 36 64

Andre Olives Antinea 2 Bat A n°6 34280 La Grande Motte  
andreolives@sfr.fr 04 67 12 15 58

Parrainages Burkina Faso: Regine Jeanjean 161 rue Pie Bouquet 34160 Boisseron  
benovie.tde@orange.fr 06 69 50 59 57 04 67 86 59 15

Directeur de la publication : Alain CHRISTOL Dépôt légal : Mai 2014  
Commission paritaire : AS N° 57-392. Imprimerie: Gutenberg 30034 Nîmes



# TERRE DES ENFANTS

## CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

**Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.**

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

### **PARRAINAGES:**

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

### **ADOPTIONS:**

ACCUEIL AUX  
ENFANTS  
DU MONDE

### **AIDE SUR PLACE:**

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

### **HOSPITALISATIONS:**

Opérations en France  
d'un enfant ne pouvant  
être sauvé dans son  
pays.

**Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,  
et vous leur apporterez un peu de justice**